

BONNE FETE A NOS AMIS MUSULMANS

XIV JUILLET

Le grand mouvement d'émancipation humaine est, plus que jamais, menacé

L'ANNIVERSAIRE DU 14 JUILLET nous ramène, chaque année, à l'origine de ce grand mouvement émancipateur qui dota les nations de régimes démocratiques en reconnaissant à chaque individu des droits imprescriptibles.

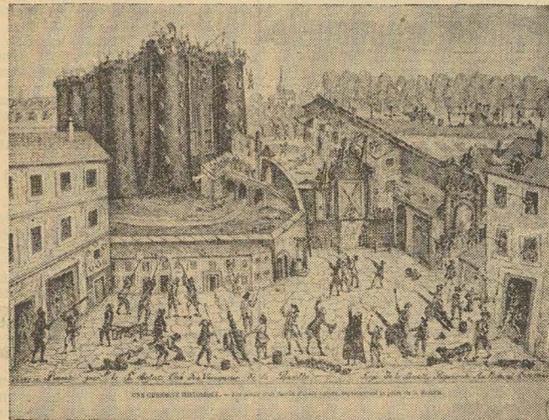
Ce mouvement qui triompha sur le plan populaire, le 14 juillet 1789, par la prise de Bastille — symbole de toutes les oppressions et de tous les arbitraires — avait été longuement préparé par le travail libérateur entrepris par l'esprit humain depuis la Renaissance et, spécialement, par celui des philosophes du XVIII^e siècle.

Lorsque ce « pauvre » Louis XVI apprit l'événement, il s'écria : « Mais, c'est une émeute. — Non, Sire, lui répondit le duc de Lamoignon-Liancourt, c'est une révolution. »

Le grand seigneur libéral, ami de Mirabeau et de Lafayette, avait raison : la prise de Bastille n'était pas une émeute, une simple manifestation de mauvaise humeur ou de colère parce que la circulation des grains était entravée par des règlements périmés et absurdes ; le peuple parisien, par la prise de ce symbole insolent de l'absolutisme signifiait aux Pouvoirs Publics d'avoir à s'engager dans une autre voie, analogue à celle qu'avait, déjà prise l'Angleterre, et « ce bon Roi » entendait effectuer cette « révolution » sous l'égide de « son bon Roi » ; car, aussi paradoxal que cela paraît, jamais souverain ne fut plus populaire, ni plus aimé que l'insignifiant monarque.

En 1789, tout le monde en France était royaliste avec dévotion. Un régime républicain y était inconcevable. Ceux qui devinrent les terroristes les plus fameux comme Marat et Robespierre, jusqu'en 1791, réclamèrent, en toute sincérité, une royauté constitutionnelle selon la formule qui donnait satisfaction en Angleterre.

Ce serait, donc, une très grossière erreur historique que de faire du 14 juillet une fête républicaine. Il n'y avait certainement pas un seul républicain parmi les « héros de la Bastille », un seul qui ne



fût prêt à donner son sang pour son roi. La République a choisi cet anniversaire comme fête nationale et il faut avouer que ce choix a été d'une suprême habileté. Charriant l'idéal qui animait le peuple de Paris, cet anniversaire est devenu la fête mondiale de la Liberté. Et, c'est bien ce caractère qui lui a été reconnu par le monde entier où il est célébré comme le triomphe de toutes les libertés tant publiques que privées.

Hélas ! courbe déconcertante que celle de l'évolution de l'humanité ! Qui aurait pu présager, en cette aurore radieuse de 1789, qu'un siècle et demi après, des régimes totalitaires nazis ou communistes allaient dénier toute valeur à l'individu et instaurer des régimes tels que celui qui était symbolisé par la Bastille peut apparaître comme une époque de liberté.

Le grand danger constitué par ces appareils d'intolérance et d'oppression est leur grande séduction, car ils se présentent aux masses comme des régimes de justice sociale. A ce sujet, les démocraties se sont révélées bien imprudentes et bien coupables en n'envoyant pas aux « esclavagistes » ce grand levier de propagande.

Si l'on veut, réellement, lutter contre le Communisme, rendre inopérant tout son appareil de propagande, il faut appliquer le programme tracé par notre Auguste Souverain et appuyé par le Président Truman : LA LUTTE CONTRE LE PAUPERISME, L'IGNORANCE ET LA MALADIE.

Mais, il ne s'agit pas d'approuver, il faut se mettre à l'œuvre et d'urgence car l'ennemi de notre vieille civilisation — acquise au cours de millénaires d'efforts — n'est pas nos portes, mais, dans nos murs.

Telle est la leçon que comporte ce 14 juillet 1950, anniversaire d'un mouvement d'émancipation qu'il faut reprendre et continuer. A. BEZIAT

UNE GRANDE VOIX QUI S'EST TUE

C'est avec un immense regret que nous avons appris le décès survenu à Paris de S.E. ISMAIL SEDKY PACHA.

L'événement n'était pas inattendu. Nous savions, depuis quelque temps, que l'état de santé du grand homme d'Etat était dangereusement compromis. Malgré tout, nous espérons en un retentissement, d'autant plus que nous désirions avec ardeur que la Providence conservât, encore, cette grande voix si sage, si pondérée, si merveilleusement lucide au service du pays dans les heures dramatiques que nous avons connu à vivre...

Souhaitons que les conseils que le grand défunt a prodigués avant de disparaître seront médités par nos gouvernants et leur serviront de directives.

A la famille, à ses amis, à la nation égyptienne, tous, égale-

ment, frappés par la perte de ce grand homme, « La Voix de l'Orient » présente ses condoléances les plus émus.

N.D.L.R. — Toute la presse a été unanime à rendre hommage au grand disparu. Nous cueillons ce passage de l'ouvrage officiel du Wafd « Al Balagh » qui donne comme une sorte de synthèse des idées du très regretté défunt.

« Les idées de Sidky pacha étaient souvent contraires à la volonté et aux tendances populaires. Mais, on s'est toujours plu à reconnaître à Sidky pacha cette hardiesse dans la vie et dans les agissements. Il a mené campagne contre la guerre de Palestine, contre le dédain manifesté par l'Egypte à l'égard d'Israël, contre le pacte de la stricte collective, contre l'éloignement de l'Occident pour s'attacher à la Ligue Arabe. »

INECTO la reine des teintures pour cheveux 18 TEINTÉS NATURELLES Distributeur: M. ORESPIN - Tél. 58771 - Le Caire

لأقربا حيا لاوريات

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

11^{ème} ANNEE — No. 84

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 13 JUILLET 1950

LE "PARDON" DE L'ISLAM

A l'occasion des fêtes du Baïram, Dr. Mohamed Youssef Moussa, professeur à la Faculté de Théologie de l'Azhar, adresse ce message de paix, de bonté et de sérénité

IL REPUGNAIT A LA bonté divine d'abandonner l'humanité à l'aventure, sans quelqu'un qui vint lui montrer le chemin de la vérité et du bien.

Sa divine Bonté pour le genre humain a donc voulu lui envoyer à des intervalles plus ou moins réguliers des apôtres capables de remplir cette mission divine pour le bien, tant spirituel que temporel des hommes.

Il était évident, puisque toutes ces religions émanent d'une source unique qui est Dieu, qu'elles soient unies par leurs principes premiers et qu'elles soient solidaires dans cette mission divine qui consiste à faire le bien et éviter le mal. A ce sujet, le Coran invite les hommes à s'unir dans l'unité de la religion.

Il ressort donc, qu'il convient à l'homme sage de considérer qu'il n'y a pour tous les peuples, qu'un seul Dieu, dont l'univers est le Temple. Son culte exige que tous les hommes soient justes, qu'ils ne fassent à leur prochain que ce qu'ils souhaitent pour eux-mêmes, et qu'ils confèrent aux autres, les mêmes droits qu'ils s'attribuent à eux-mêmes, et à leurs coreligionnaires.

Cependant, il est regrettable pour l'humanité, de voir certains chefs de religion, introduire la discordie et la division, malgré que ces religions émanent du Dieu Tout-Puissant, que toutes soient révélées pour le bien de l'humanité et son bonheur, et qu'elles invitent les hommes à faire le bien sous toutes ses formes.

Ces semeurs de divisions essaient de multiplier le nombre de leurs adeptes, de persécuter les autres religions et cela, dans l'ambition honteuse de relever leur propre prestige et de renforcer leur autorité.

Cette catégorie d'hommes religieux, va à l'encontre de la doctrine évangélique « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous persécutent pour ceux qui font du mal et faites aux autres ce que vous aimez-que'ils vous fassent, pardonnez et Dieu vous fera miséricorde ».

De même, ces hommes sont en contradiction avec l'enseignement du « Talmud » : « Aime ton prochain comme toi-même et ne lui fais que ce que tu te veux qu'il fasse ».

Dans ce domaine, l'islam a atteint le sommet de la vocation du pardon. Il demande aux hommes de s'aimer les uns les autres. Il enseigne que tous les hommes proviennent d'une seule origine et que leur supériorité respective ne doit pas être considérée que dans la mesure où ils aiment Dieu et se rapprochent de Lui. Cet enseignement sublime élimine le « Racisme ».

Le Prophète enseigne que seule la pitié, est le principe de différence entre un « arabe » et un « non-arabe ».

Sur le terrain dogmatique nous voyons l'islam laisser à l'homme toute liberté de devenir ou de ne pas devenir musulman. Aussi le Coran enseigne-t-il qu'aucune contrainte ne doit être opérée en religion. Ailleurs, il ordonne de bien traiter les peuples objets de révélations (les Juifs et les Chrétiens). Dans ce sens il enseigne également de ne discuter avec ces peuples que de la manière la plus amicale, exception faite pour les « méchants » d'entre eux. Il justifie son enseignement par l'unité d'un Dieu que tous les peuples adorent indistinctement.

D'autre part, il fait l'éloge de celui qui pardonne à ses ennemis d'une façon générale. En effet, il établit la différence radicale entre la bonne et la mauvaise action et invite les hommes à agir toujours selon le bien et à bien traiter leurs ennemis.

La vie du prophète de l'islam fut un modèle parfait de tous ces enseignements coraniques. Aussi, le voyons-nous toujours éviter les ignorants et répéter, chaque fois que ses ennemis le persécutaient : « Mon Dieu, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ». Par ailleurs, le pardon, enseigné par l'islam se révèle dans un autre domaine, le domaine de la solidarité sociale, qui consiste à assurer le bien être matériel de tous ceux qui vivent sous le drapeau islamique, même s'ils ne sont pas arabes ou musulmans.

Il convient à ce sujet de rappeler que le second Khalife « Omar Ibn El khattab », a recommandé : « Toute personne, non-musulmane, incapable de payer l'impôt et vivant des aumônes de ses coreligionnaires, est exemptée de cet impôt et entretenue par les fonds des Mu-



Dr. MOHAMED YOUSSEF MOUSSA

submans, lui et ses enfants tant qu'ils vivent en territoire islamique ».

Il est un exemple, dans la vie de ce pieux khalife qu'illustre est enseignement : Il vit un jour un vieillard aveugle demandant l'aumône à la porte d'une maison. C'était un Juif...

Omar lui demanda : « Qu'est-ce qui te pousse à ce que je vois ? » Le

vieillard répondit : « Les impôts, le besoin de l'âge... » Omar l'emmena chez lui et lui donna une large aumône, puis il manda le Trésorier de l'islam et lui dit : « Prends en pitié cet homme et tous ses semblables. Par Dieu, nous serions injustes si, après avoir exploité leurs jeunesse, nous les abandonnions dans leur vieillesse ». Il ordonna, ensuite, d'exempter le vieillard et ses semblables des impôts, et de leur fixer des aumônes. Il renouvela le même geste de générosité vis-à-vis de ceux qu'il rencontra lors de son voyage à Damas.

Que l'âme d'Omar repose en paix... Il réalisa parfaitement l'enseignement de l'islam, sans discrimination aucune, entre les peuples et les religions.

Au moment où j'écris ces quelques lignes, nous sommes au seuil de la fête de Ramadan ; aussi, je présente à tous les musulmans mes meilleurs vœux. Je demande à Dieu de pénétrer les hommes de Ses divins enseignements, afin qu'ils pratiquent le droit chemin. C'est alors que disparaîtront tous les éléments d'hostilité et de discord et les peuples s'acheminent vers un bonheur réciproque. Que Dieu nous éloigne du mauvais chemin...

Dr Mohamed Youssef MOUSSA Professeur à la Faculté de Théologie de l'Azhar

LE XIV JUILLET de mon enfance

Un article inédit de J. PAUL-BONGOUR, ancien Président du Conseil.

XIV JUILLET 1880 ! C'était le premier. La République venait de choisir cette date pour sa Fête Nationale. Dans la petite ville où je grandissais, endormie aux bords du Cher, aux confins de la Touraine et de Berry, les bourgeois hochaient la tête : « Où allons-nous ? » « L'anniversaire d'une insurrection, fête nationale ! »

C'est que les passions étaient encore vives. Il n'y avait pas bien longtemps que le comte de Chambord, dont je voyais effigie chez de vieilles parentes, avait refusé le trône de France, que voulait lui offrir l'Assemblée de Versailles pour rester fidèle à son drapeau, à son passé, à ses principes. « Si vous m'enleviez tout cela, disait-il, je ne suis plus rien, qu'un pauvre homme boiteux. »

Beau mot ! Et grande leçon pour les renégats de tous les partis. La République était belle sous l'Empire, disaient ceux qui la dénigraient. Elle l'était plus encore dans ce matin radieux de sa jeunesse.

Elle refaisait la France, la grande vaincue de 1870. Elle forgeait l'armée nationale, celle qui, en 1918, nous a donné la victoire.

Elle avait rendu sa sincérité au suffrage universel. Elle s'appropriait à donner la liberté syndicale. La classe ouvrière et les paysans recevaient ainsi le double instrument nécessaire et suffisant de leur émancipation. De toutes parts dans les campagnes s'élevaient de blanches maisons d'école, acte de foi touchant dans les bienfaits de l'instruction. Et du ministère de l'Instruction publique, par la voix de Ferry, par la plume de Buisson, partaient des instructions très nobles, qui, affirmant la valeur des forces morales, respectant les convictions de chacun, s'efforçaient de créer à la Nation une âme collective, de dégager des morales et des religions un minimum d'idées communes, accessibles à tous.

Et sur tout cela planait la haute figure de la France, plus chère encore d'avoir été mutilée. Elle renaissait dans sa tradition vivante, dans sa culture, dans sa filiation Révolutionnaire, aboutissant et continuation de son histoire.

Et la preuve en était dans ce choix du 14 juillet comme Fête Nationale, qui déchaînait l'enthousiasme des républicains, soulevait à la Chambre et au Sénat les indignations de la droite, et faisait passer quelque frisson dans la bourgeoisie craintive des petites villes provinciales.

Nous sommes loin de ces craintes. La République, depuis, a rassuré les esprits et s'est donné à elle-même des assises solides. Nous sommes loin aussi de ces enthousiasmes. Depuis 70 ans que la fête se répète, sauf pendant les quatre années de l'occupation, où la France en deuil s'est tue, elle est tellement passée dans les mœurs qu'elle s'alligne pour ainsi dire au rang des saints de calendrier. Tout le monde en parle. Peut-être ne réalise-t-on plus son contenu, ses traditions, les souvenirs qu'elle évoque.

Qu'elle soit du moins pour tous les Français dispersés sur la surface du monde, une occasion de s'unir et de porter leurs regards intérieurs vers la mère Patrie. Celle-ci est encore saignée de ses blessures, couverte de ruines, en proie à toutes les difficultés, difficultés politiques, difficultés financières. Et sur elle, comme sur toute l'Europe occidentale, pèse l'angoisse de cette « guerre froide » et de ce qu'elle peut devenir.

Mais ses blessures se cicatrisent, ses ruines se relèvent, la production atteint et même dépasse son chiffre des années prospères, le franc se stabilise et s'améliore. Et, l'heureuse décision du gouvernement français, posant enfin, après tant de discours, avec l'entente franco-allemande du charbon et de l'acier, les premiers fondements de l'édifice européen, permet l'espoir, encore fragile, d'une Europe occidentale unie et capable de jouer son rôle de conciliatrice entre l'Est et l'Ouest.

Aussi, pensant à cette France en ce 14 juillet de 1950, tandis que montent à la fois nos douleurs et nos espoirs, redisons, l'appliquant aux institutions nouvelles qu'elle s'est donnée, à cette IV^e République, sortie comme l'autre de nos désastres, la prière de Musset pour la naissance d'un fils de Roi :

France, ouvre-lui tes bras, sans peur, sans flatterie, Soulève doucement ta mamelle meurtrie, Et verse en souriant, vieille mère Patrie, Une goutte de lait à l'enfant nouveau-né.

Un tour d'horizon politique

par ALLOUBA PACHA

INTERVIEWE PAR NOTRE confrère « Al Miersi » sur la situation découlant de la guerre en Corée notre éminent ami, S.E. Mohamed Aly Allouba pacha, ancien Ambassadeur d'Egypte au Pakistan et ancien Ministre, a fait les déclarations que nous résumons ci-après :

La guerre de Corée

« Je ne pense pas que la guerre de Corée, puisse, à elle seule, provoquer une conflagration mondiale. Car la guerre froide entre les Soviétiques et les Etats occidentaux a commencé depuis longtemps. Parmi ses manifestations, citons le siège

de la Corée du Sud à celle du Nord — ce qui porterait atteinte à leur prestige et à leurs intérêts. Aussi, le Président Truman a-t-il provoqué une décision du Congrès, tendant à défendre le territoire Sud par la force armée, décision appuyée par le Conseil de Sécurité. Si les Occidentaux se limitent à la défense de ce territoire, aucune guerre ne sera à craindre. Par contre, s'ils envahissent la Corée du Nord, à titre de représailles, une troisième guerre sera à craindre. D'ailleurs, les Soviétiques n'ont jamais fait participer leurs troupes dans les conquêtes des pays qu'ils placent sous leur domination. Ainsi, en Chine, la guerre soviétique a été qualifiée de guerre civile. Ils en disent autant de la Corée.

L'évacuation et l'unité d'abord

« En cas de troisième guerre, dit Allouba pacha, la première pensée de tout Egyptien, est l'indépendance de son pays et l'unité de la Vallée du Nil. Aussi, doit-elle se rallier au camp qui lui permet de réaliser l'évacuation des troupes étrangères et se placer contre celui qui s'oppose à sa réalisation. Car je trouve aujourd'hui étrange de combattre aux côtés d'un Etat qui occupe mon pays. Que la Grande-Bretagne évacue donc l'Egypte et lui accorde ses justes revendications. C'est alors que nous serons disposés à combattre à ses côtés. »

A propos de la Ligue Arabe

Allouba pacha regrette de voir la situation tragique des Etats Arabes. A son avis, la Ligue Arabe est nécessaire, à condition qu'elle ne produise pas dans son sein. Les bons sentiments ne suffisent pas ; il faut les confirmer par la confiance et l'action ; il faut surtout agir pour le relèvement économique, scientifique et technique des pays arabes ; il faut combattre l'ignorance et la maladie, causes de la décadence et de la perte.

Société du salut de l'islam

Allouba pacha propose de former une société pour le salut de l'islam, dont le but serait de relever moralement, socialement et matériellement les Musulmans, de les rendre conscients de leurs devoirs dignes de leur passé, capables d'agir pour la paix et l'humanité. Alors que le monde marche à la vitesse de l'avion, nous allons à la vitesse du dromadaire.

PEUT-ON LE DIRE ?

LE PACHA "ROUGE"

UN DE NOS COMPATRIOTES, gravissant la courbe ascensionnelle du fonctionnarisme, devient, un jour, ministre à Moscou et reçoit le grade de pacha.

Après avoir été le représentant de l'Egypte auprès du Saint des Saints soviétique, le Kremlin, Bindari pacha est devenu l'ambassadeur extraordinaire de la « démocratie et libération » Russie auprès de nous. En son pèlerinage au tombeau de Lénine, il y a trouvé l'illumination.

En ces derniers temps, où la crise est aiguë entre les nations qui tiennent à respecter les droits de l'individu et celles qui en font fi, notre émissaire « in partibus » remplit la presse d'apologies moscovites.

Il est possible — les contradictions de l'esprit humain sont telles ! — que notre Excellence soit de bonne foi. Mais, quand il veut enrouler pour soutenir sa thèse — voyez son article d'Al Ahram — des journaux éminemment conservateurs comme le « Times » et « Le Monde », le Pacha rouge va fort, il outrepassé les limites de la vraisemblance.

De même, lorsqu'il fait chorus avec le camarade Abou El Fatih, et s'écrie : « A mon avis, la politique des Etats-Unis n'est qu'une manifestation impérialiste dictée par la faiblesse et non par la force. Elle cherche à terroriser les peuples exploités, à paralyser leur mouvement de libération... »

Par le plan Marshall, les U.S.A. sont intervenus dans le monde occidental. Je ne sache pas qu'ils aient « terrorisé » la Grande-Bretagne, la France et les pays du Bénélux ; je ne sache pas qu'ils les aient « exploités » et « paralysés ». Au contraire, ils leur ont rendu avec leur dignité, leur vieille prospérité. N'importe qui — même, notre Pacha rouge — peut prendre un billet circulaire pour Rome, Paris, Bruxelles et Londres et se rendre compte du degré d'esclavage qui afflige ces authentiques pays de liberté.

Malgré qu'il ait été touché par la grâce moscovite — et Dieu sait s'il en témoigne ! —, notre Pacha peut-il, aussi librement, exécuter le même périple, via Prague, Budapest, Bucarest et Moscou ?

Je n'ai jamais appris qu'en Grande-Bretagne ou en France, on ait mis des entraves aux libres déplacements de Amr pacha ou de Saroit bey. S.E. Bindari, en résidence officielle à Moscou, pouvait-il opérer de tels déplacements et se rendre compte si l'existence de camps d'internement ou de millions d'esclaves sont condamnés aux travaux forcés est une calamité ou une triste réalité, insulte et menace pour l'avenir de la civilisation et la destinée de l'humanité ?

Le Pacha rouge voudra-t-il nous tirer d'un doute angoissant ?

LE HURON

BULLETIN POLITIQUE

AZZAM PACHA ET LES ETATS ARABES

NOUS SAVIONS que S.E. Abdel Rahman Azzam pacha était un grand homme d'Etat et que, pendant des années, il a mené « La Ligue Arabe » vers de hautes destinées, à la satisfaction commune, sauf, peut-être, celle de Noury pacha El Saïd, dit le Grincheux. Mais, nous ignorions que l'éminent Secrétaire Général eût de grandes qualités d'exégète lui permettant de décoder des intentions secrètes dans des textes que l'on croyait lumineusement clairs.

Ainsi, en dépit que les Etats arabes — associés dans la Ligue — aient pris une attitude différente de l'Egypte dans le redoutable conflit coréen, malgré que nos gouvernements et notre presse aient pris acte de cette divergence avec dépit et amertume, S.E. Azzam pacha n'en continue pas moins à déclarer: « Je persiste à affirmer que les Etats arabes suivent la même politique que l'Egypte à l'égard de la Corée bien qu'ils ne l'aient pas expressément déclaré. » Le Secrétaire Général aurait dû dire: « Bien qu'ils aient expressément déclaré le contraire. »

Lorsque la faculté d'illusion atteint cette hauteur, elle devient éminemment respectable, mais combien dangereuse alors qu'on laisse à celui qui est tellement convaincu, l'emploi de certains leviers de commande!

Interrogé sur l'attitude prise par l'Egypte, le juriste éminent qu'est S.E. le ministre d'Etat, Dr. Hamed bey Zaki, a répondu: « L'Egypte n'a pas consulté les gouvernements arabes pour deux raisons importantes: d'abord, la célérité de la résolution ne pouvait attendre l'invitation de la Commission Politique des Etats arabes. « D'autre part, la raison essentielle est que la décision égyptienne comportait des attendus dont la majeure partie était purement nationale. Il n'y avait pas lieu de mettre les Etats arabes au courant de nos affaires ni de les entraîner avec nous dans cette aventure. »

Bravo! L'Egypte n'a consulté que son intérêt national et non celui de soi-même « alliés » perpétuellement disposés à la bafouer et à la trahir. Depuis que cet hebdomadaire existe, nous ne faisons que réclamer pour notre pays une politique nationale, prenant comme devise: EGYPTE, D'ABORD!

Malheureusement, depuis des années, nous ne faisons que constater que notre politique étrangère est dominée par la chimère «arabe», compromettant pour des buts insaisissables notre prestige, nos amitiés traditionnelles, notre reconstruction économique.

Quand on lit avec attention les déclarations que notre ministre des Affaires Etrangères vient de faire dans sa toute récente conférence de presse, nous y trouvons un véritable plaidoyer en faveur de l'intervention de l'Egypte à côté de l'Amérique et de la quasi-unanimité des Nations Unies. Cependant, le Dr. Saleh El Dine bey conclut: « L'EGYPTE NE REVIENDRA PAS SUR LA DECISION QU'ELLE A PRISE. »

Notre jeune et distingué ministre a des moyens d'information que nous n'avons pas pour motiver de si graves décisions. Cependant, un vieux journaliste a des antennes qui lui permettent de faire des suggestions, surtout, lorsque celles-ci s'appuient sur les « constantes » de la Géographie et de l'Histoire. Aussi, nous adressons-nous, non seulement à l'homme d'Etat qui gère nos Affaires Etrangères, mais surtout au grand patriote au passé impeccable et nous lui disons: « Excellence, n'est-il pas le moment de tirer les conséquences de toutes nos « mésaventures » arabes, d'examiner, en ce Proche-Orient, où résident nos vrais intérêts politiques et économiques et d'agir avec réalisme? »

Les revendications de l'Egypte sur l'évacuation totale et l'unité de la Vallée du Nil sont d'une justice évidente. Mais, pour les faire valoir, n'avons-nous pas besoin de lier des amitiés sûres et puissantes? A plusieurs reprises, elles se sont offertes à nous... les refusons-nous toujours au nom de sentiments dont les principaux intéressés se moquent éperdument?

ANTAR

LA NEUTRALITE ET L'INCIDENT DES FRONTIERES

UN MINISTRE A DECLARE a notre confrère « Moussamarat Al Guebri » que l'incident qui s'est produit à la frontière de Rafah entre les troupes égyptiennes et israéliennes est en rapport étroit avec la décision de la neutralité. Aussi, le Conseil a-t-il décidé de présenter une note officielle de protestation, à l'O.N.U., laquelle a été transmise la semaine dernière par S.E. Moustapha Nosrat bey, ministre de la Guerre.

Les autorités israéliennes ayant répondu que la patrouille s'était trompée de route, l'incident a été considéré comme clos.

LE NOUVEAU COMMANDANT DE LA POLICE DU CAIRE

On a annoncé, il y a deux jours, la nomination du miralât Mourad El-Kholi bey au poste de commandant de la Police du Caire, en remplacement du lewa Ahmed Abdel Hadi bey, nommé directeur général de la Police au ministère de l'Intérieur.

Cette nomination a été très favorablement accueillie dans tous les milieux, en raison des hautes qualités morales et professionnelles du nouveau commandant de la police.

Sorti de l'école de Police en 1925, l'un des premiers de sa promotion, il avait été attaché à la police de la capitale et avait gagné ses galons dans les différents kismis, pour être appelé ensuite aux fonctions d'Officier d'Etat-major du Gouvernement, puis d'inspecteur et enfin de Major Zapt. En dernier lieu, il dirigeait le Bureau des Narcotiques.

Licencié en droit depuis 1927. Mourad El-Kholi bey jouit de la considération de tous ses collègues.

COURS DE VACANCES

Avis important aux: ELEVES, ayant terminé leurs études, EMPLOYES, désireux d'améliorer leur situation, PARENTS, cherchant l'avenir de leurs enfants.

L'ECOLE AUBERT, 14, rue Adly Pacha, Tél. 51661. Le Caire, commencera dès le 15 juillet 1950, des cours spéciaux, afin de donner aux étudiants une aide précieuse et leur permettre de travailler immédiatement en octobre 1950 avec de meilleures chances de succès.

Les cours suivants seront donnés durant le JOUR et le SOIR. Les personnes intéressées sont instamment priées de se présenter au Secrétariat pour les inscriptions.

STENOGRAPHIE: DU- PLOYE française, PITMAN anglaise et française, GREGG anglaise et française. DACTYLOGRAPHIE: arabe-française et anglaise. Méthode de 10 doigts.

PERFECTIONNEMENT en langues: française, anglaise et arabe. COMMERCIE ET COMPTABILITE: préparation aux examens officiels de la S.C.F., A.D.F., I.S.F., L.C.C. (1er et 2ème degré).

Révision des programmes du: BACCALAUREAT français lère partie; LONDON MATRICULATION; CAMBRIDGE Proficiency in English.

Notre institution est ouverte de 8 h. du matin à 10 h. du soir sans interruption.

POURQUOI VOUS FATIGUER POUR VOS ACHATS?

CHEZ NISSIM COENCA 5 RUE FOUAD 1er — (à côté de Cicurel)

LA MISE EN VENTE CONTINUE (R.G. 57317)

Quand l'Egypte s'abstint...

Les angouisses de Amr Pacha

Les secrets d'un Conseil des Ministres

NOUS APPRENNONS DE SOURCE digne de foi que S.E. Abdel Fattah Amr pacha, est en rapport continu avec S.E. le Dr Mohamed Salaheddine pacha, Ministre des Affaires Etrangères, au sujet des conséquences qui ont découlé de l'attitude de l'Egypte à l'égard de la guerre de Corée. Les communications durent un temps assez long et l'Ambassadeur met le Ministre tous les jours au courant des opinions et tendances dans les milieux britanniques.

L'attitude des sphères officielles a été ainsi décrite par Amr pacha: « Les milieux britanniques responsables — surtout ceux du Foreign Office — ont accueilli avec un profond regret la décision de l'Egypte. Mais ils ne veulent faire le moindre commentaire, de crainte de provoquer une tension dans les rapports entre les deux pays! »

Signalons qu'avant que la décision ne soit prise, S.E. Amr pacha ne cessait de demander au ministre des Affaires Etrangères d'Egypte de le prévenir avant de publier la décision. Car, disait-il, le Foreign Office voulait la connaître d'urgence. Malheureusement, celle-ci ne fut connue qu'après sa publication officielle, ce qui évita à l'Egypte toute

intervention qui en aurait atténué la gravité.

On sait que la décision relative à l'abstention de l'Egypte a été prise, au Conseil des Ministres, à la majorité de dix voix contre cinq. L'opposition la plus violente contre la neutralité a été menée par S.E. Yassine Ahmed pacha, ministre des Wakfs. Il a défendu si bien la cause de l'O.N.U. et a combattu la neutralité avec une telle force d'argumentation, que tous les Ministres ont admiré sa lucidité d'esprit, malgré son âge avancé.

Au cours de la séance historique où cette décision a été prise, chaque Ministre était autorisé à émettre son opinion avec la plus grande franchise. Ainsi, dans la violence des débats, un des ministres favorables à la neutralité, s'est écrié: « Je voudrais comprendre ce que veut l'Angleterre. Que peut-elle faire plus que l'occupation de notre territoire? Y a-t-il une situation pire? J'estime qu'une attitude neutre dans le conflit armé de la Corée est de nature à renforcer notre position. Car le monde entier se rendra alors compte jusqu'à quel point les droits de l'Egypte sont lésés. Nous voulons résoudre notre problème politique dans le plus bref délai. »

UN IFTAR DE LA PEPSI-COLA A L'OCCASION DE «LEILET EL KADR»



L'Usine du Caire de la Pepsi-Cola a offert mardi soir à l'occasion de «Leilet El Kadr» un iftar à 800 de ses ouvriers et employés. Une centaine d'invités y assistaient ainsi que les représentants de la presse.

L'iftar a eu lieu dans le cadre poétique et champêtre du Casinor long des berges du Nil. Les tables dressées d'une façon impeccable et les décorations des lieux étaient remarquablement agencées. Le repas succulent était préparé par les bons soins du Hag Soliman Mohamed Nour, propriétaire du Casinor, qui surveillait lui-même d'un oeil de maître le service qui fut parfait.

Parmi les invités, il y a lieu de noter: Mtre Hanafi Aboul Ela, avocat du Conseil d'Administration de la Pepsi-Cola, Abbas Bey Khairat, Directeur du Tanzim de Guizeh, les officiers de Police, les Magistrats du Parquet de Guizeh, le Moudir de Guizeh, M. Julien Grunberg, Administrateur de la Pepsi-Cola, Mahmoud bey Makhloof, etc., etc.

Au Conseil des Ministres en bras de chemise!

DEUX INCIDENTS analogues se produisirent la semaine dernière à Bulkeley, l'un à la Présidence du Conseil des Ministres, l'autre, au Cabinet du Ministre de l'Instruction Publique.

Lors de la réunion du Conseil, jeudi dernier, convoqué d'urgence pour examiner la question de la Corée, S.E. le Dr. Ahmed Hussein Bey, Ministre des Affaires Sociales, arriva en toute hâte du Caire. Mais, à peine, entra-t-il, à la salle des réunions, que S.E. Moustapha El Nahas Pacha s'écria: « Comment venez-vous ainsi, à la réunion du Conseil des Ministres? »

Les regards se tournèrent vers le Ministre des Affaires Sociales et l'on s'aperçut qu'il était en bras de chemise!!!

Le ministre s'excusa en disant qu'il n'avait pas eu le temps de s'habiller. Mais Nahas Pacha n'accepta son excuse et le pria de se retirer pour s'habiller et revenir, même s'il devait être en retard pour la séance du Conseil.

Le même incident se produisit à quelques jours d'intervalle au Cabinet de S.E. le Dr. Taha Hussein Bey, ministre de l'Instruction Publique. Le corps professoral de l'Université Farouk Ier à Alexandrie était, tout entier, en bras de chemise, lors de sa visite au ministre.

Mtre Farid Chehata, secrétaire particulier de S.E. le Dr. Taha Hussein Bey, lui chuchota alors quelques mots à l'oreille. Sur ce, le Ministre reprocha aux professeurs leur tenue peu révérencieuse. Mais ces derniers s'excusèrent en disant qu'ils venaient directement de la Commission de Correction des examens, et que, ayant appris le départ du ministre, le lendemain, ils s'empressèrent de venir lui rendre visite.

Mais cette excuse ne fut pas pour satisfaire le Dr. Taha Hussein Bey.

Réaction à Londres et à Washington sur l'abstention de l'Egypte

NOTRE CONFRERE «AKHBAR El Yom» se fait l'écho d'un bruit selon lequel la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'Amérique auraient l'intention d'adresser un ultimatum au Gouvernement Egyptien, à la suite de son abstention de voter la proposition américaine à l'O.N.U.

Dans ce ultimatum, les deux Puissances informeraient l'Egypte qu'elle aura à regretter son attitude, car celle-ci la mettra dans une situation d'isolement par rapport à l'O.N.U. et l'assimulera à la Russie et à ses satellites.

Ayant été aux renseignements le rédacteur politique de «Akhtar El Yom» a puisé les renseignements suivants dans les milieux diplomatiques anglais et américains.

La guerre de Corée a été la première expérience internationale subie par l'O.N.U. Car il se s'agit pas d'une guerre civile, mais plutôt d'un conflit entre le bloc oriental et le bloc occidental. Aussi, l'O.N.U. doit-elle intervenir pour sauvegarder la paix mondiale. L'Amérique s'est donc empressée de se mettre à la disposition de l'O.N.U., c'est à d'ailleurs le devoir de tous les Etats faisant partie de cette Organisation. D'ailleurs, il n'y a que deux alternatives à prendre par ces Etats: ou

respecter leurs obligations et adhérer aux décisions prises, dans l'intérêt de la paix, ou, refuser d'y adhérer et devenir ainsi un Etat dissident. Quant à l'abstention, elle est considérée comme une anomalie et un manque d'intérêt pour la cause de la paix. L'Etat qui prend une telle attitude s'expose à être privé de ses droits de participer à l'O.N.U. Bien plus, l'abstention donne lieu à croire que l'Etat abstentionniste met en doute l'intégrité de l'O.N.U. ou conteste son droit d'intervenir dans le conflit. Dans ce cas, il devrait demander l'annulation de la décision du Conseil de Sécurité. Pour tous ces motifs, la décision de l'Egypte a provoqué une violente réaction dans les sphères internationales, notamment en Angleterre et aux Etats-Unis d'Amérique, qui s'attendaient à ce que l'Egypte appuie l'O.N.U. dans son attitude.

Le rédacteur s'est adressé à S.E. l'Ambassadeur d'Amérique au Caire. M. Jefferson Caffery lui a fait des déclarations dans le même sens et lui a réitéré les regrets des Etats-Unis d'Amérique, déjà exprimés à S.E. Salaheddine bey, à l'égard de l'abstention de l'Egypte de voter la proposition de l'O.N.U.

Les secrets de la guerre de Corée

LES MILIEUX OFFICIELS croient que le Feld Marechal Sir William Slim profitera de son prochain passage du Caire, pour soumettre au Gouvernement Egyptien des rapports, détails et renseignements sur les secrets de la guerre de Corée et l'importance du matériel de guerre fourni par la Russie aux combattants.

D'autre part, le Gouvernement a décidé d'autoriser le passage, sur le Canal de Suez, des navires et avions transportant du matériel de guerre, en Corée, et de les dispenser de toute restriction.

Notre confrère «Moussamarat Al Guebri» apprend également que les autorités égyptiennes compétentes ont demandé les dossiers relatifs aux abris construits au Caire et dans les grandes villes d'Egypte, au cours de la dernière guerre. Ceci laisse présumer qu'il serait question de faire construire de nouveaux abris, dont les devis seraient tracés par des membres du corps du génie militaire. Cependant, il semble qu'il ne soit pas question de construire des abris pour protéger contre la bombe atomique, ceci n'étant pas jugés nécessaires pour le moment.

Enfin, d'après le même confrère, un mouvement militaire britannique s'effectue actuellement dans la zone du Canal, de Suez, mouvement dont le but est de renforcer l'avant-garde et de faire face aux éventualités.

RAMADAN MOIS DE DEVOTION ET DE PLAISIRS

LES PEUPLES ISLAMAIQUES célèbrent cette semaine la fête de Baïram qui met fin au jeûne rituel de Ramadan.

Ce n'est pas un mois comme tous les autres, car il laisse après lui de beaux souvenirs. C'est un mois qui a une certaine saveur; un attrait indescriptible et qui est tant attendu avec le sourire et la joie pour les belles choses qu'il apporte avec lui.

On jeûne durant 30 jours. Quoique ce jeûne soit une obligation pour les majeurs, il ne manque pas d'avoir des avantages d'une certaine importance. Il est particulièrement le meilleur remède pour les âmes qui cherchent leur salut par cette mortification.

On jeûne durant 30 jours. Quoique ce jeûne soit une obligation pour les majeurs, il ne manque pas d'avoir des avantages d'une certaine importance. Il est particulièrement le meilleur remède pour les âmes qui cherchent leur salut par cette mortification.

Ramadan ne vient jamais à la même époque car, comme on le sait, les mois de l'Hégire sont des mois lunaires. Ainsi; chaque 33 ans il vient en été et c'est alors que le temps du jeûne est plus long car on jeûne 17 heures tandis qu'en hiver c'est 13 heures environ. Or cette année de 1950 il est venu en plein été et la souffrance ou le sacrifice est triple: longueur du temps du jeûne; chaleur du soleil. Et malgré tout il est passé avec la patience et la joie coutumières aux orientaux.

Autrefois pour éviter les fraudes des commerçants, on inspectait les

poids et mesures, on empêchait les voleurs et les criminels de commettre leurs forfaits en les faisant arrêter. On chassait, croyait-on, les démons de la terre et des maisons par les prières et les abstinences. Aujourd'hui, on craint que les démons ne se moquent des habitants de la terre.

Faisons maintenant un petit tour en ville et notamment dans les quartiers où Ramadan est accueilli avec ferveur, et notons ce qui s'y passe.

L'animation durant le jour est ralentie. Chacun vaque à ses affaires. Les commerçants étalent les marchandises que le peuple consomme durant ce grand mois et en particulier: noix, noisettes, dattes, amandine (pâte formée d'abricots). Mais l'animation croît à mesure que le jour sera rompu. On s'empressera d'achever les achats. On n'oublie pas d'emporter des pastèques et même les immortels «kounafa et Atayer» avec lesquels on fait de succulentes pâtisseries.

A l'intérieur des maisons, les cuisines sont affairées. On prépare les tables sur lesquelles on dispose avec soin les divers plats de l'iftar. On remplit les gargarolles qu'on met sur les balcons. On n'oublie pas certainement le délicieux kchochaf composé de fruits secs macérés dans du sirop. Tout étant prêt, on sort aux fenêtres ou aux balcons pour assister au coucher du soleil qui indique la rupture du jeûne signalé par un coup de canon.

Aussitôt que la voix du mouazzin se fait entendre du haut du minaret chacun se rend joyeux à la table soit seul soit groupé en famille. On humecte la gorge et l'estomac avec une boisson rafraîchissante, puis on mange.

Sortons et marchons dans les rues. L'étranger qui ne sait rien de Ramadan est surpris au premier coup d'oeil.

Quoi... les rues sont devenues presque désertes à part quelques personnes et quelques autos... Mais où a-t-elle disparu cette population dense de la ville? ... Rien d'énigmatique. Tout le monde est allé déjeuner à sa façon... C'est Ramadan.

L'animation qui a été interrompue il y a une demi-heure, reprend de plus belle. Et quand l'obscurité étend son manteau sur la terre que la lune éclaire de sa douce lumière, des enfants en groupe se succédant, défilent dans les rues avec de petites lanternes à la main en entonnant joyeusement des chansons populaires spéciales pour Ramadan «Wahawi ya Wahawi!»

Les familles se font des visites, les promenades au clair de lune commencent, on passe la soirée aux cinémas, quelques familles font appel aux chanteurs qui psalmodient des versets du Coran.

On passe ainsi, chacun à sa façon de belles soirées jusqu'au moment où «El Moussaharati» le Réveilleur de nuit, passe dans les rues pour rappeler «El Souhour» qui annonce le dernier repas jusqu'au lendemain soir.

Choucri ALEX.

L'Egypte a été élue pour la quatrième fois à la Vice Présidence de la Fédération Aéronautique Internationale

La F.A.I. a aujourd'hui 43 ans de vie active durant laquelle toutes les nations qui en font partie n'ont cessé de s'intéresser au développement de l'aéronautique.

A la conférence de 1950 de la F.A.I. qui s'est tenue à Stockholm à la fin du mois de Mai écoulé, l'Egypte a été élue à la Vice-Présidence de cette Fédération Internationale.

C'est en 1936 que l'Egypte a été élue à cette place d'honneur, pour la première fois.

En effet, à la conférence annuelle de la F.A.I. qui s'est tenue en 1936 à Varsovie, S.E. Mohamed Taher Pacha a été élu à l'unanimité Vice-Président de cette Fédération, en considération des efforts déployés par lui pour la propagation de l'aviation en Egypte et à titre de reconnaissance par les nations des services rendus par l'Egypte et des facilités qu'elle accorde au tourisme aérien international.

Il a été de nouveau réélu à la Vice-Présidence de la F.A.I. à la Conférence de 1937 à Londres et à celle de 1938 à Berlin.

A la Conférence de cette année (1950) qui s'est tenue à Stockholm la F.A.I. a élu à sa Vice-Présidence M. Guerguis Awadallah.

L'Egypte se trouve donc encore une fois à l'honneur dans le monde de l'aéronautique, et cette élection reflète la reconnaissance tacite de la F.A.I. que l'Egypte ne cesse de déployer ses efforts en vue de propager l'aviation sur son territoire et s'emploie à intensifier et à aider le mouvement touristique aérien international.

En effet l'Egypte est à la tête des pays qui ont créé un aéro club, car l'Aéro Club d'Egypte a été créé en 1911, à la suite des grandes compétitions internationales qui avaient été organisées en 1910 à Héliopolis, sous le patronage de

feu le Prince Ahmed Fouad (S.M. le Roi Fouad Ier) aux quelles avaient pris part les plus célèbres aviateurs de l'époque, de toutes nationalités.

Ces compétitions firent date dans l'histoire de l'aéronautique mondiale.

En 1930 certaines personnalités égyptiennes se sont réunies en vue d'étudier la question de la reconstitution de l'Aéro Club, sur de nouvelles bases, de manière à créer un groupement capable d'organiser les questions de l'aéronautique en Egypte.

Cette réunion a été tenue après l'arrivée en Egypte de l'aviateur feu Mohamed Sedky, qui avait accompli, le vol Berlin-Le Caire malgré des conditions atmosphériques défavorables.

C'est depuis cet événement mémorable que date le développement de l'aviation en Egypte.

Un grand nombre de personnalités égyptiennes, ayant à leur tête plusieurs membres de la famille royale, ont pris une part active à ce développement, dans le but d'améliorer en Egypte, les transports aériens, suivant toutes leurs catégories et leurs différentes sortes d'appareils, ballons dirigeables, avions à moteurs et planeurs et de tout ce qui concerne l'aviation aux points de vue scientifique, technique, commercial et sportif.

En 1936, prenant en considération les efforts de ceux qui occupaient de l'Aéro Club, et pour encourager l'aviation, S.M. le Roi Farouk a pris le Royal Aéro Club d'Egypte sous son Haut Patronnage.

De son côté le gouvernement Egyptien a reconnu le Royal Aéro Club d'Egypte comme étant le seul organisme égyptien pouvant représenter le Royaume d'Egypte à la Fédération Aéronautique Internationale.

J'ai eu l'honneur de représenter le Royal Aéro Club d'Egypte à la conférence de la F.A.I. qui s'est tenue dernièrement à Stockholm, aux côtés de mon collègue M. Guerguis Awadallah, à qui je réitère mes félicitations pour son élection de Vice-Président de la F.A.I. élection qui est un titre de fierté pour l'Egypte et le Royal Aéro Club d'Egypte placé sous le Haut Patronnage de S.M. le Roi dont l'intérêt qu'il a porté ces derniers temps à l'aviation sportive mondiale l'encourageant à l'accorder aux vols à longue distance ont eu une heureuse influence sur l'élection du délégué égyptien à la Vice-Présidence de la F.A.I.

Youssef ABDALLAH

Colonie Française du Caire

FETE NATIONALE DU XIV JUILLET

C'est le vendredi, 14 Juillet courant, que la Colonie Française du Caire célébrera sa Fête Nationale à l'Auberge des Pyramides.

Cette solennité a été placée, cette année, sous la Présidence d'honneur de S.E. M. Couve de Murville, Ambassadeur, et sous la Présidence de M. R. Pons, Consul de France.

Outre les jeux, les attractions, la danse, et le jazz, il sera donné un programme spécial de numéros artistiques. Tous les Français du Caire, tous les amis de la France sont priés de participer à cette fête.

Le droit d'entrée à l'Auberge des Pyramides a été fixé à P.T. 37,5 par personne (taxe comprise) et le prix du dîner (facultatif) qui sera servi par petites tables, est de P.T. 75 par convive.

On est prié de retenir ses cartes d'entrée et de dîner à la permanence de la Maison de France, 5, Rue El Fadl, tous les jours de 6 à 8 h.

Des autobus spéciaux (lycée Franco-Egyptien d'Héliopolis et Air France) sont prévus pour faire la navette entre le Midan Soliman Pacha et l'Auberge des Pyramides à partir de 7 h. 30 jusqu'à 9 h. 30 p.m. Pour le retour, la navette en sens contraire est prévue à partir de minuit trente jusqu'à la terminaison de la fête.

LE DIRECTEUR DES GARDES-COTES

AU COURS DE SA REUNION de dimanche, le Conseil des Ministres a approuvé la nomination du lewa Mahmoud Chawky bey, directeur de la Garde des Pêcheries, au poste de directeur général de l'Administration des Gardes-Côtes, en remplacement du lewa Abdel Monsef Mahmoud pacha, nommé directeur général de l'Administration du ministère de l'Intérieur.

VIENT DE PARAITRE



THE SUDAN DIRECTORY 1950

Tous ceux qui ont des relations avec le Soudan ou qui désirent s'en créer, ont intérêt à commander sans retard le Sudan Directory qui contient les renseignements administratifs et commerciaux, démographiques, etc., le tarif complet des Douanes et des Postes, les Noms et adresses des résidents, la liste alphabétique des professions, etc.

Publié en Arabe et Anglais Prix: P.T. 100 (franco Egypte et Soudan)

The Sudan Directory Le Caire: B.P. 500, Tél. 53442 Alex.: B.P. 1200, Tél. 29974 (R.G.C. 536) (R.C.A. 1472)

Actuellement au Ciné-Jardin KURSAAL

VITTORIO DE SICA

DECLARE DANS SON DERNIER FILM: NON SONO SUPERSTIZIOSO... MA!!!



MARIA MERCADER, CARLA CANDIANI, ARMANDO FALCONI LA COMEDIE QUI FERAIT RIRE MEME... LES MORTS!

EGALEMENT: Les dernières nouvelles 20th Century Fox, sur la guerre en Corée, arrivées par avion. (R.C. 28730)

AU MARCHÉ D'EMBABEH

Le mouton, 1 piastre... la gamousse 5 piastres...

TRENTE VILLAGES, hommes, femmes et enfants, se réunissent tous les samedis et les dimanches au marché d'Embabeh. Souvent, des Caireotes, viennent se joindre à eux. Le villageois qui veut vendre quelque chose, attend le jour du marché... la villageoise qui veut acheter quelque chose attend, elle aussi, le jour du marché. Tous abandonnent les travaux des champs, pour y aller de bon matin.

Hangar des montures

La première chose que vous rencontrez au marché est un hangar où sont rangés au moins cinq cents ânes... Croiriez-vous qu'ils soient offerts à la vente? Loin de là. Ce sont les montures dont les villageois se sont servis pour venir au marché. A peine arrivés, ils descendent, attachent leurs ânes et paient un droit de garde de cinq millèmes, mais il faut en payer cinq autres comme droit d'entrée.

Dans l'attente des bouchers

A peine entré, à la porte vous rencontrez un troupeau — plutôt une caravane — de chameaux. Mille cinq cents au moins... Tous offerts à la vente; tous accroupis, attendant les bouchers... car ce sont toujours les bouchers qui les achètent... Autour de cet emplacement, siègent les marchands de cordes et de cannes d'osier. Pourquoi? C'est que chaque boucher qui achète un chameau a besoin d'une corde pour l'attacher et d'une canne pour le conduire.

Voilà le cheikh du marché des chameaux. C'est un Soudanais, à l'air imposant, c'est aussi un expert. Il vous parle en connaissance de cause et tranche les différends qui surgissent autour des prix. "Grâce aux chameaux soudanais, dit-il, les pauvres peuvent manger de la viande. Car le Soudan en fournit annuellement trente mille têtes. La viande de chameau ne coûte pas cher; cependant, elle est nutritive.

Le marché du bétail

Passons au marché du bétail. Les villageois savent bien présenter leur marchandise. L'un attache une amulette au front de sa gamousse pour la préserver du mauvais œil. L'autre la couronne d'un diadème de fleurs ou d'un capuchon en papier. Pourquoi? C'est une fiancée que nous présentons aux prétendants, vous répondent-ils.

Rarement un villageois est satisfait du prix offert pour sa gamousse ou sa vache; elle lui est aussi chère que son propre enfant. Voilà pourquoi il ne la vend qu'en cas d'extrême nécessité; payer une dette ou marier un enfant.

Avec son lait

Il vient de vendre sa gamousse et de toucher le prix: quatre-vingts livres en bonne monnaie. Cependant, il appelle sa femme et lui demande de la traire avant de la livrer à l'acheteur. Celui-ci proteste en disant qu'il l'a achetée avec son lait. Et le vendeur de s'exclamer: "Crains Dieu! Je suis sorti perdant!" La discussion continue, et la femme, elle aussi, continue à traire la gamousse. Et le vendeur, irrité de s'écrier: "Prends tes qua-



Vêtements confectionnés neufs et usagés

tre-vingts livres! Je ne vends pas ma gamousse avec son lait!" L'acheteur se retire, penaud. Cette scène se reproduit à chaque vente. Souvent, l'acheteur tire la gamousse de force et ouvre la main du vendeur pour lui remettre l'argent!

Concert symphonique

Les visiteurs du marché assistent à un concert symphonique gratuit; un millier de musiciens exécutent les meilleurs morceaux de leur répertoire: ânes, moutons, chèvres, canards, vous font entendre leurs voix mélodieuses!

Au marché des ânes, l'affluence est moins nombreuse; quelques charretiers sont là pour vendre leur vieille bête et la remplacer par une plus agile. Ils toisent la bête de la



Les ânes au hangar.

tête aux sabots; tâtent ses jambes,

examinent ses muscles. Tout comme les automobilistes, les charretiers aiment changer. Dès qu'ils ont ce qu'il leur faut, ils livrent l'ancienne bête, prennent la nouvelle et payent la différence.

Cent mille articles

Nous voilà au marché des cent mille articles: marchands de robes, de sabots, de chaussures, de marmites, de volaille, de fromage, de "halawa", d'œufs, de beurre, sont là, par centaines. Ces villageois paient un droit d'occupation de piastre une à piastres six, selon la su-



Marchand de volaille offrant ses poulets et ses lapins.

la musique... gratis

perficie. Il y a même des coiffeurs, assis par terre, pour "raser" les villageois!

Le bon vieux temps

Au marché d'Embabeh, vous rencontrez souvent des septuagénaires. Ils n'ont jamais cessé de visiter le marché toutes les semaines, depuis soixante ans. Certes! c'est un record! Mais ils regrettent le bon vieux temps. L'un d'eux vous dit: "J'étais au marché avec une livre en poche et je sortais avec une grosse oie, deux poulets, cent œufs, dix rotis de fromage, cinq rotis de

de beurre, une kila de bié, et... le reste de la livre!" Et le vieillard de conclure, plein d'amertume: "Figurez-vous que le rotis de fromage se vendait à une piastre et les cinq œufs à une demi-piastre!"

Origine du marché

Il fut un temps où les marchés étaient répandus, non seulement aux villages, mais aussi dans les grandes villes, même au Caire. Chaque marché était connu par le nom du jour de la semaine où il était tenu. Quant à l'administration, elle en était confiée à l'individu le plus "costaud" du quartier ou du village, suivant le cas.

Cet individu protégeait les vendeurs et gardait leurs marchandises, moyennant des redevances calculées non sur la base du prix de la marchandise, mais sur la base de la force du vendeur; plus il était fort, moins il payait!

La situation est demeurée ainsi jusqu'au jour où, il y a cinquante ans, la Société des Marchés Egyptiens (Egyptian Markets) a été constituée et a fondé 130 marchés répartis sur toute l'étendue du territoire. Il y a deux ans environ, la concession est passée à l'Etat. Quant aux droits perçus au profit du Trésor, ils s'élevaient à P.T. 1 par mouton ou chèvre, P.T. 5 par gamousse ou chameau et P.T. 4 par âne ou par vache. Les recettes de chaque jour de marché ne sont pas inférieures à L.E. 200.

Tout est calme au marché d'Embabeh

Cependant, malgré la présence de dix mille personnes et de six mille animaux, malgré le vacarme provoqué par le bétail, et malgré les discussions violentes entre vendeurs et acheteurs, aucun incident, aucun vol, aucun crime n'a été signalé dans cette vaste superficie de dix feddans couverte par le marché.

Certes, tout est calme au marché d'Embabeh. (D'après Al Musawar).

L'enfant renfermé n'est pas normal

Une qualité qui est un défaut

C'EST PAS UN ENFANT DIFFICILE. AU CONTRAIRE, TRES SOUVENT IL SE MONTRE OBEISSANT, EXECUTE SANS RESIGNER LES ORDRES Q'ON LUI DONNE. IL NE SE PLAINT PAS, NE SE DISPUTE PAS AVEC SES CAMARADES. EN CLASSE, IL A SOUVENT DE BONNE NOTES...

SON SEUL DEFAUT EST DE NE PAS PARLER.

C'est bien là, d'ailleurs, qu'est le danger, car le caractère renfermé de l'enfant peut parfaitement passer inaperçu. On dit simplement: "Oh! Lucie, elle, ce n'est pas une bavarde!" De la part des grandes personnes, c'est plutôt un compliment. Les enfants sont souvent si agaçants avec leurs éternelles questions, leur curiosité jamais satisfaite...

Et Lucie, avec la tacite approbation de ses parents, se renferme de plus en plus...

Ce qui se passe à l'abri de ce mutisme, seuls les vrais éducateurs savent le décoder.

Ma pensée tournait en rond...

TOUT D'ABORD, NE VOUS Y trompez pas: pour parler peu, Lucie n'en pense pas moins.

L'enfant est l'âge des étonnements, des curiosités devant les choses et les êtres. Aucun individu normal n'échappe à ce stade du développement humain. L'enfant, quel qu'il soit, se pose des questions. Tout pour lui est nouveau: la naissance, la mort, le bien, le mal, la vie elle-même.

Lorsque l'enfant a confiance en ceux qui l'entourent, il leur soumet tout naturellement les problèmes qui

le préoccupent. Les réponses qu'on lui donne, si elles sont bien faites, le tranquillisent. Il cesse d'y penser, et son esprit se tourne vers d'autres idées.

Chez l'enfant renfermé, les choses se passent tout autrement. L'enfant cherche tout seul la réponse au problème. Le plus souvent, naturellement, il ne peut la trouver. La curiosité se nourrit de sa propre substance: l'idée devient rapidement obsession.

Le danger: devenir un «intraverti»

IL Y A AUTRE CHOSE: L'ENfant renfermé devient facilement ce que la science moderne appelle un "intraverti". L'intraverti n'est pas forcément un égoïste, mais c'est un "égo-centriste", un être dont l'esprit franchit difficilement les limites de sa propre personnalité pour se tourner vers celle d'autrui.

Or la société, la vie toute entière sont basées sur l'échange intellectuel et affectif entre les individus. Ce "contact humain" librement choisi est ce qui donne le plus de valeur à l'existence de chaque être.

L'enfant renfermé n'a pas de camarades. "Il n'en a pas besoin, il se suffit à lui-même", disent les parents. Là encore, leur sagesse se trouve en défaut. Ils ne voient pas quelle détresse profonde peut se cacher sous cet isolement volontaire. Qu'il en ait conscience ou non, l'enfant renfermé est un enfant malheureux. Il deviendra un pessimiste, et le pessimisme est la négation du courage, de l'effort joyeux qui conduit au bonheur.

La genèse d'un caractère

CERTAINS PARENTS SE RENDENT compte des risques que court l'enfant renfermé. "Mais, disent-ils, nous n'y pouvons rien... C'est son caractère..." Ils oublient que le caractère d'un enfant est déterminé, tout autant que par son hérédité, par les réactions de la première enfance.

C'est en effet au cours des toutes premières années que le caractère commence à se dessiner. Un enfant peut être renfermé à l'âge de trois ans. Cela ne veut pas dire que l'hérédité soit seule en cause. A trois ans, un enfant a subi assez de réactions profondes pour déterminer sa personnalité.

Quelles sont les causes de ce trait de caractère? Presque toujours les mêmes: un heurt, une vexation provenant de grandes personnes en qui l'enfant avait confiance jusque-là. Ici encore, la psychanalyse nous aide à découvrir l'origine du mal.

Le rôle des parents

POUR EMPECHER QUE VOTRE fils ou votre fille ne devienne renfermé, évitez soigneusement ces trois écueils:

1) La sévérité excessive. Un enfant qui craint ses parents a toujours tendance à se replier sur lui-même. Lorsque vous vous trouvez en présence d'une faute réelle qui demande à être reprise, expliquez toujours, plutôt que de gronder. Une explication donnée avec bonté et indulgence ne peut présenter aucun danger pour le psychisme de l'enfant.

2) La moquerie. Beaucoup de parents ont tendance à rire ouvertement des bévues et des maladroiseries des enfants. Il est un point sur lequel tous les éducateurs sont d'accord: c'est que l'enfant est un être essentiellement grave, qui prend la vie au sérieux et que la raillerie blesse toujours.

Ayez la patience d'écouter sans sourire ce que nous raconte votre enfant. Surtout ne répétez jamais à une autre personne ce qu'il vous a confié. De la foi qu'il a en vous dépendra son attitude envers le reste du monde.

3) Les causes de jalousie. Bien des enfants se renferment parce qu'ils ne se croient pas suffisamment aimés. La préférence que l'on marque à un de leurs frères ou sœurs provoque fréquemment ce complexe. Evitez de louer trop fréquemment l'un de vos enfants, ou de le proposer comme exemple aux autres.

Lorsque le mal est déjà fait AVEC CES PRECAUTIONS, IL y a peu de risque que votre enfant "se renferme". La difficulté est beaucoup plus grande lorsque le complexe est déjà formé, lorsque l'enfant (soit qu'il ait été confié à d'autres que vous, soit que vous ne vous soyez pas aperçu à temps de ce défaut de caractère) a déjà pris l'habitude de se renfermer.

En ce cas, dites-vous bien ceci: c'est à vous, parents, qu'il appartient de faire le premier pas. Approchez-vous de l'enfant renfermé; parlez-lui souvent, affectueusement. Questionnez-le sur ses occupations et ses jeux en montrant que vous y prenez intérêt.

Il est probable qu'au début l'enfant vous opposera une résistance. Il ne répondra pas, ou répondra brièvement à vos questions. N'insistez pas pour obtenir une réponse: ne cherchez pas à vaincre cette résistance par la force. Mais ne vous rebutez pas; doucement, inlassablement, recommencez votre tentative. Peu à peu, l'enfant comprendra que vous vous intéressez à lui. Il prendra l'habitude de venir de lui-même se confier à vous.

NE VOUS ILLUSIONNEZ PAS: POUR OUVRIR UN CARACTERE RENFERME, IL FAUT BEAUCOUP DE PATIENCE. MAIS L'OEUVRE EN VAUT LA PEINE: N'EST-CE PAS VOTRE DEVOIR DE PREPARER VOTRE ENFANT AU CONTACT AVEC SES SEMBLABLES?

En bref... En bref...

Giuseppe Calogero reçoit une femme de ménage sur la tête

A ANCONE (Italie), GIUSEPPE Calogero se promenait dans la rue, quand il reçut sur la tête une femme de ménage, Maria Toranti qui, nettoyant des vitres au premier étage d'une maison, avait glissé. Elle n'a eu aucun mal, mais Calogero est à l'hôpital, dans un état désespéré.

Cet été les baigneurs (hommes) porteront du satin à fleurs

FINIE LA LAINE! MORT LE fil! Et vive la soie! C'est du moins ce qu'espèrent les maîtres de la mode masculine.

Cet été, en effet, le dernier cri en matière de "maillot" de bain consiste en un bout de satin de couleur vive, décoré de fleurs stylisées. Ce slip minuscule et croquignolet sera muni, de surcroît, d'une coquille. Le nouveau jeu, sur les plages, consistera à donner un nom à la fleur (ou aux fleurs) qui ornera le satin.

Après le travail du chapeau, ce sera le travail du slip. Ainsi va la mode.

Le grand rabbin de New-York dresse la liste des juifs importants

LA MODE DES RETROSPECTIVES et des élections du "grand homme du demi-siècle" n'a pas limité ses ravages à la presse américaine et française. Cette semaine, c'est le rabbin de Manhattan, grand rabbin de New-York, qui a désigné les dix juifs les plus importants du demi-siècle.

Ce sont: Albert Einstein, Sigmund Freud, Chaim Weizman, David Ben-Gurion, Yehudi Menuhin, Louis D. Brandeis, juge à la Cour suprême des U.S.A., le rabbin Wise, Léon Trotsky, le poète hébreu Quim Nachman Bialik et enfin, le romancier anglais Israël Zangwill.

Il semble que la conversion au catholicisme de Henri Bergson, bien que tenue secrète, soit reconnue par le rabbin américain ce qui expliquerait la raison de l'absence du grand philosophe sur la liste.

★ Un nouveau compteur indiquant le niveau de l'huile à bord des autos de tourisme, camions, autobus et tracteurs vient d'être mis en vente aux Etats-Unis. Logé dans le tableau de bord, l'appareil comporte une ampoule jaune qui s'allume dès que le niveau du lubrifiant descend de 95 cl. au-dessous de la capacité. Une ampoule rouge s'allume lorsque le niveau est à 1 litre 9 au-dessous de cette capacité. Fonctionnement par toutes températures.

★ Depuis quelque temps, le paladium a envahi l'industrie joaillière. Plus rare que le platine et l'or, il faut traiter plusieurs tonnes de roc pour en obtenir quelques grammes.

★ Une maison construite pour résister aux plus violents ouragans et tremblements de terre, aurait de bonnes chances de survivre à l'explosion de la bombe atomique conventionnelle, si celle-ci éclate à un kilomètre de distance.

★ L'Inde produit plus de 250 millions de kilos de thé par an.

★ Une éclipse solaire surviendra le 12 septembre et une éclipse lunaire le 26 septembre prochain.

★ La ville de Melbourne a accueilli dix femmes heureuses: les dix femmes enceintes d'un bateau d'émigrants italiens. Car les bébés nés en Australie acquièrent automatiquement la nationalité australienne. Mais s'ils étaient nés en mer?

★ Plus de photos de pin-up dans les casernes danoises. Elles seront remplacées par des reproductions de grands peintres modernes. A nous, Picasso!

★ Elisabeth Moeller, Allemande, était venue en Italie, mais elle n'avait pas de contrat de travail. Elle épousa un mari «de paille», âgé de soixante-seize ans, qui prit feu en la voyant et a voulu exercer ses droits d'époux. En outre, il était, lui aussi, Allemand, ce qu'elle ignorait.

★ La princesse Mary, sœur du roi George VI, a décidé d'ouvrir au public son château de Harewood moyennant deux shillings et demi, le parc et le château devenant trop coûteux à entretenir.

★ La famille Kuorpa, de Trieste, a reçu un colis de victuailles de l'oncle du Brésil avec un pot de terre, rempli d'une poudre noire. On s'en est servi comme du poivre. Peu après, une lettre apprenait aux Kuorpa qu'ils avaient consommé les cendres de leur tante...

★ Miss Elisabeth Eastmann, âgée de quatre-vingt-six ans, avait disparu. La police de Colombie britannique l'a retrouvée, elle avait été enlevée par un tourtereau de quatre-vingt-six ans qui l'avait épousée.

★ Au cours d'une seule soirée, on a attribué neuf nouveaux fiancés à la princesse Margaret. Où est la proverbiale discrétion britannique?

★ Une capsule anti-gel du tiers de la grosseur d'un œuf de poule, fabriquée durant la guerre pour l'armée, par la California Oil Company, permet de faire démarrer les moteurs automobiles par temps très froid en 10 secondes. Remplie d'un composé d'éther-éthyle, elle est introduite dans le moteur par un dispositif spécial aménagé dans le tableau de bord ou près de la chambre de combustion. La capsule sera sans doute mise en vente dans le commerce au cours de cette année.

★ Un grand comprimé de produits chimiques qui permet de «dessaler» l'eau de mer a été mis au point.

★ Les fruits et légumes recouverts d'une couche de cire microscopique supportent mieux les transports et conservent leur fraîcheur.

Révolutionnaire et poète à ses heures

HO CHI MINH EST POETE A ses heures. A l'occasion de leur fête nationale, il a envoyé aux Vietnamiens de Paris les deux petits poèmes suivants:

Je lis... Un oiseau sauvage se pose devant ma fenêtre. Je signe des ordres. Comme dans un étang des fleurs printanières se mirent dans mon encier.

Deuxième quatrain: Victoire! annonce un courrier qui arrive épousé.

Alors, pensant à vous, j'écris ces vers et vous les offre...

Poète et révolutionnaire. Mahebe avait tort de penser que les poètes n'ont pas plus d'importance que les joueurs de quilles...

La Bavière contre le boogie-woogie

LA MUNICIPALITE DE HOPBACH vient d'interdire la samba, le jitterbug et la rumba "qui mettent en danger les bonnes et saines traditions de la Bavière".

Le bagnard Coletta veut épouser son défenseur

LE BUREAU LYONNAIS ATTEND avec intérêt le mariage de Me Monique Wolf avec le cambrioleur Raymond Coletta. Dans quinze mois.

Au cours de la dernière session des assises du Rhône, le malfaiteur, accusé d'avoir assassiné le propriétaire d'une villa, s'en est tiré, grâce à son défenseur, avec quinze ans de travaux forcés. Il n'a pas pour autant perdu courage. C'est lui qui annonce son mariage avec Me Monique Wolf. Il s'était pris de passion pour elle pendant l'instruction de son procès. Il lui adressait des vers enflammés.

Cela n'a pas d'importance, a-t-il déclaré après sa condamnation. J'ai entendu des voix... Elles m'ont prêté que je sortira de prison dans quinze mois. A ce moment, mon avocat m'épousera. Et nous nous marierons un quinze. Je suis né un quinze, et ce chiffre m'a toujours porté bonheur.

Me Monique Wolf, une des plus jolies avocates du barreau lyonnais, est déjà mariée. Et elle assure qu'elle n'a pas l'intention de changer.

Le prix des fiancées

AU NIGERIA, LES INDIGENES se plaignent de toucher des salaires trop bas, d'où un certain malaise dans la colonie britannique.

Interrogé à ce sujet par un député, le porte-parole du Foreign Office a répondu:

— Le malaise vient du fait qu'au Nigeria les "fiancées" s'achètent de plus en plus cher, surtout lorsqu'elles sont de qualité. Alors, les hommes sont tentés de se plaindre de leurs maigres revenus. Et il est des coutumes contre lesquelles nous ne pouvons rien.

C'est bien cela le "colonialisme", comme dirait Jeannette Vermeersch, la fiancée du "timballer".

Un pari à longue échéance

LA BANQUE NATIONALE DE Louisiane (Etats-Unis) vient de réussir à dissuader deux de ses clients, R. Colens et John Stotler, de renoncer à un pari qui aurait fini par lui coûter, à elle, fort cher un jour... dans 500 ans.

Voici dix-sept ans, Collens et Stotler parièrent, l'un que le bâtiment de la municipalité de Bâton-Rouge (Louisiane) serait debout dans 500 ans, l'autre qu'il serait alors démolé. Le pari fut de 10 dollars déposés à la Banque Nationale de Louisiane. Celle-ci s'est aperçue ces jours-ci que les intérêts composés de cette somme pendant cinq siècles représenteraient environ deux milliards de dollars. La somme devait aller aux héritiers du gagnant du pari, mais elle aurait creusé un tel trou dans la trésorerie de la banque à cette époque que les administrateurs, pensant, eux aussi, sans doute à leurs lointains héritiers, ont préféré s'en tirer par un compromis et verser cent mille dollars aux deux parieurs.

En voilà au moins qui sont optimistes sur l'avenir de leur pays. Parions, nous, qu'ils ne croient pas à la bombe atomique.

Tiens!...

Il y a en France 3 millions 298 mille garçons et filles de moins de quatre ans: 2.571.000 enfants de cinq à neuf ans: 2.897.000 qui ont de dix à quatorze ans et 3.250.000 qui ont de quinze à dix-neuf ans.

En somme, en France, qui compte près de 41 millions d'habitants, les jeunes représentent plus du tiers de la population... Tiens! Tiens!

Les chats, comme les chiens, peuvent être atteints de la rage. Mais c'est rare.

Certains de nos journaux quotidiens ont à présent huit et parfois dix pages. Mais ce n'est rien à côté des journaux américains, australiens et canadiens. Tel grand quotidien de New-York paraît chaque jour sur 36 pages et, le dimanche, sur... 33 pages!

En Amérique du Sud, les journaux ont une douzaine de pages.

Il paraît qu'à Hollywood, la capitale internationale du cinéma, il y a un acteur dont la seule spécialité est de lancer des œufs ou des tomates, dans les scènes de bagarre. Il n'est engagé à tourner des films que pour cela. Mais il est tellement adroit qu'il est capable de taper sur une mouche à 20 mètres de distance.

On raconte que les serpents sont très sensibles à la musique et qu'ils se laissent charmer par le son de la flûte. En réalité, beaucoup de serpents ont l'ouïe très peu développée et c'est le mouvement des doigts du charmeur sur la flûte qui les fascine. La preuve, c'est que les mêmes gestes exécutés sur un quelconque morceau de bois (au lieu d'une vraie flûte) produisent le même effet "charmeur".



Betty Underwood a été appelée la «vedette-caméléon» à Hollywood. Lorsqu'elle fut engagée par la R.K.O. elle était blonde. Elle dut devenir successivement et selon les rôles qui lui furent confiés: blonde platinée, rousse et maintenant elle est brune foncée... (photo R.K.O.)

Science-éclair

Un des effets de la télévision est de resserrer la vie de famille...

En mélangeant du caoutchouc naturel à l'asphalte des routes, on obtient un effet antidérapant.

Les Américains construisent 80.000 logements par mois.

Une automobile de fabrication américaine coûterait 21 millions de francs, si on la construisait avec l'outillage de 1910.

Il y a 435.000 sources pétrolifères aux Etats-Unis.

La première voiture automobile à réaction du monde a pris la route récemment. Elle atteint des vitesses allant de 120 à 145 kmh.

Un instrument portatif, le réflectoscope ultrasonique, permet de regarder à l'intérieur de masses métalliques, pouvant aller jusqu'à 9 mètres d'épaisseur.

Les chemins de fer britanniques mettront en service, vers la fin de cette année, des locomotives mues par turbine à gaz.

Je suis une femme tout simplement !

Confession de Janine Manduel

La lutte éternelle entre la femme qui sait aimer et celle qui ne sait que séduire. Laquelle triomphera de cette lutte inégale? Ce récit vécu vous le dira...

JE N'AVAIS PAS ESSAYÉ DE lutter. A quoi bon... Cette femme qui prenait mon mari avait tellement d'attraits. Et puis, que signifient ces mots: défendre son bonheur? Le bonheur ne s'arrache pas par lambeaux, on ne le goûte pas quand le cœur saigne.

Fernand qui s'occupait d'émission à la radio se trouvait, de ce fait, en rapport avec des femmes qui venaient seulement dans la carrière d'artiste un moyen pour attirer les hommages, trouver une aide pécuniaire que ne leur procurerait jamais un travail.

Pourquoi cette Evelyne jeta-t-elle son dévolu sur mon mari? La situation de celui-ci nous permettait une large aisance mais non l'existence brillante dont rêvait cette jeune personne. Il est vrai que pour elle Ferdinand se montrait généreux et, pour y parvenir, réduisait de plus en plus notre budget quotidien. Au début, je crus naïvement qu'il avait des difficultés financières. Comme Evelyne a dû rire s'il lui a rapporté mes paroles. N'aurais-je pas décidé de supprimer la femme de ménage, de modifier moi-même mes robes de la saison précédente?



Je ne pus cependant rester longtemps aveugle car, avec une audace grandissante, Evelyne prit l'habitude de demander mon mari au téléphone pendant nos repas et lorsqu'il restait le soir près de moi. Ah! quel martyre que ces conversations par monosyllabes, ces silences qui devenaient de plus en plus éloquentes. Et ce bonsoir où la voix se nuancait d'une tendresse que je ne connaissais plus.

LE CARACTERE DE MON mari se modifiait de jour en jour. Lui toujours débordant d'entrain devenait morose, taciturne et, près de moi, semblait s'enfermer dans une zone de silence. J'aurais préféré, je crois, des accès de colère, des scènes, des reproches injustifiés, plutôt que de le sentir si lointain, si détaché. Il poursuivait un rêve auquel je ne me trouvais pas mêlée.

Un camarade de Fernand ayant eu la Légion d'Honneur, on lui offrit un vin d'honneur auquel je fus conviée. Mon mari semblait si peu satisfait de me voir accepter l'invitation que je décidai de m'y rendre. Je fis de mon mieux pour rester élégante avec des vêtements qui n'étaient pas à la dernière mode. Sans doute ai-je eu tort de faire une entrée trop discrète. Dans un coin de la pièce, vis-à-vis contre vis-à-vis, se tenaient Evelyne et Fernand. Jamais je n'oublierais l'expression radieuse de mon mari ni le regard triomphant de cette femme.

Lorsqu'on me vit un grand silence attendait quelque éclat de ma part. Non, je ne voulais pas leur donner le spectacle de ma douleur. D'ailleurs quelle pitié accorde-t-on à la femme dont on vole l'amour? Il y a plus de railleurs que de gens qui s'attendrissent.

Fernand me vit mais ne fit aucun mouvement pour aller vers moi. A l'air, lentement, je gagnai la porte à reculons et m'enfuis.

Je marchai longtemps, le visage inondé de larmes, les épaules étreintes par un poids, obsédée par cette pensée atroce, tourmentée: Fernand a cessé de m'aimer, j'ai perdu Fernand.

Tribuante, épuisée, je rentrai chez moi au milieu de la nuit. Mon mari m'attendait et vint à ma rencontre dans le couloir sans cacher son inquiétude. S'il m'avait attiré à lui en implorant son pardon, en retrouvant quelques mots de tendresse, j'aurais excusé un moment de faiblesse.

Il se contenta de me questionner sur un ton de reproche: — D'où viens-tu? — Je ne savais plus que penser. — Tu croyais, répondis-je avec une certaine apreté, que j'étais allée me jeter dans la Seine... Non, je n'ai malheureusement pas assez de courage pour mourir.

— Janine, je ne voudrais pas te faire souffrir, tu mérites tellement d'être heureuse.

Il parla alors d'une voix étrange, une voix que je ne lui connaissais pas, comme si un être invisible lui dictait ses paroles. Il avait cette attirance irrésistible qui le possédait vers Evelyne, le besoin vital qu'il avait de cette créature, il montrait le fond de son cœur, oubliant, semblait-il, que j'étais son épouse, une épouse bafouée, malheureuse, désespérée.

Je ne sus que sangloter. Fernand caressa mes cheveux comme on caresse ainsi une pauvre bête qu'on veut apaiser.

Bien entendu, j'assurerais ton existence, tu garderas l'appartement tu es de la famille, de bons amis, ne reste pas isolée... Oublie-moi, je ne mérite pas que tu me regrettes... C'est ainsi que j'appris qu'il avait décidé de vivre désormais avec Evelyne.

Pas plus l'un que l'autre nous ne demandâmes le divorce. Possédant hélas! un cœur qui ne sait pas se reprendre, je m'envisageais pas de refaire ma vie. Quant à Evelyne, elle ne souhaitait pas river sa vie à celle d'un homme qui, pour elle, représentait le premier échelon vers la réussite.

appartements où j'avais connu la plus belle illusion de bonheur, je vivais de mes souvenirs. Parfois même, durant un instant, j'imaginai que j'attendais encore mon mari, instant d'oubli que je payais par des larmes encore plus brûlantes.

Brusquement, sans me prévenir, Fernand cessa ses libéralités. Trop fier pour réclamer quoi que ce fût, j'essayai de tenir. Il fallut cependant quitter l'appartement au loyer trop lourd, chercher un emploi alors que je n'avais jamais travaillé. J'obtins, grâce à un ami de mon père, une place dans une maison d'édition où je m'occupais du service de vente. Ce poste n'offrait aucun attrait et l'obligation de rester debout presque toute la journée était assez pénible.

Rien ne m'atteignait plus, ni la médiocrité, ni la fatigue. N'aurais-je pas connu la plus grande douleur le jour où, pour la dernière fois, j'avais entendu décrocher le pas de celui qui cessait d'être mon mari?

JE M'ENVAIS DES LORS L'existence des travailleuses qui retrouvent chez elles non la douceur d'un foyer mais d'autres besoins. Les jours de congé, je faisais le ménage, j'avais repassé, n'ayant même plus le courage d'être coquette.

Un jour que j'appartais à un client quelques romans qu'il venait d'acheter, il poussa une exclamation de surprise: — Mais vous êtes madame Fernand Manduel; je ne vous avais pas reconnue.

C'était un camarade de mon mari qui occupait comme lui un poste à la radio.

— Je ne pensais pas vous trouver ici, dit-il assez maladroïtement.

— Je l'interrompis, ne pouvant retenir la question qui me montait aux lèvres: — Et Fernand... que devient-il?

Il fit un geste vague puis, croyant sans doute qu'épouse vindicative je serais satisfaite d'apprendre une mauvaise nouvelle, il me confia: — Fernand n'est plus à la radio. Il y a eu une histoire à cause d'une femme... — Evelyne, répliquai-je machinalement.

— Oui, peut-être, une blonde assez jolie fille qui avait un peu le visage d'une petite panthère. Elle était très envahissante, réclamait une place dans les émissions, forçait toutes les portes. Il y a eu une histoire... Fernand a pris sa défense... Alors, n'est-ce pas... — Et maintenant? — Je l'ignore, je suis très pris, je n'ai guère le temps de voir mes amis...

Il me quitta, me laissant dans le plus grand désarroi. Je savais Fernand dynamique, capable de se débrouiller. Mais à l'heure actuelle, combien d'intelligence, de dons, de bonnes volontés restent inemployés. Comment pouvait-il supporter une existence mesquine, difficile, lui qui ne savait pas se priver? Trouvait-il au moins dans Evelyne le soutien désiré? J'étais certaine que non. Et de cela, j'avoue, j'éprouvais une sorte de joie. La revanche de la femme qui sait aimer contre celle qui ne sait que séduire.

Dès lors, je cessai de me cantonner dans ma solitude, dans mes regrets. Je revis quelques personnes qui avaient été les amis de notre ménage.

— Enfin, elle commence à guérir, devaient-ils penser.

Aucun ne se doutait que mon seul but était de savoir ce qu'était devenu Fernand.

Un après-midi, je croisai Evelyne sur l'avenue des Champs-Élysées. Elle était vêtue avec une extrême élégance, passa sans me reconnaître. Il me prit envie de la suivre, peut-être me conduirait-elle vers la maison où elle habitait, peut-être apercevrais-je Fernand? Je connaissais trop les moindres mouvements de son visage pour ne pas deviner ses pensées dès le premier regard.

Mais Evelyne entra dans un bar et à travers la vitre je la vis prendre place à côté d'un grand jeune homme d'allure équivoque.

— Voilà celle qu'il m'a préférée, songeai-je avec amertume.

Ce jour-là je m'en voulus de rester fidèle à un souvenir qui n'avait même pas le mérite d'être beau jusqu'au bout.

— Il souffre, cela me venge.

Mais ces paroles que je murmurais à mi-voix s'échappaient de ma

bouche comme un mensonge. Mon cœur devenait plus douloureux encore en songeant que de son côté Fernand avait sa part de malheur.

PLUSIEURS SEMAINES s'écoulèrent, puis je revis le camarade de Fernand. L'eus l'impression qu'il venait beaucoup plus pour moi que pour acheter de nouveaux livres.

— J'ai pensé à vous me dit-il, je vous plains de faire ce travail sans intérêt et je crois que je pourrais vous trouver une occupation mieux rémunérée et plus en rapport avec vos qualités.

— Je ne sais rien faire, avouai-je.

Pour m'entretenir de son projet, il m'invita à prendre l'apéritif en sortant de mon travail et j'acceptai, trouvant une certaine douceur à susciter un peu de sympathie.

Je ne fus pas longue à comprendre que sa sollicitude n'était pas désintéressée.

— Vous êtes jeune, vous êtes jolie, laissez-moi vous aider, vous regretterez d'avoir gâché vos belles années dans des regrets inutiles.

Pour achever de me convaincre, il me parla de Fernand: — C'est maintenant un homme fini, il a tout gâché et pour qui, pour une fille qui monnaie ses charmes. Bien entendu, elle n'est pas restée avec lui.

Je me suis feindré l'indifférence en questionnant: — Où habite-t-il maintenant? — A l'hôtel, je crois, il m'a donné son adresse. C'est... c'est... — Rue Saint-Séverin, je crois... — Le lendemain, à l'heure du déjeuner, je me trouvais dans cette rue voisine du boulevard Saint-Michel et me sentis un peu rassurée en constatant qu'elle n'était pas longue.

Le cœur battant, mais l'air résolu, j'entraï dans le premier hôtel et demandai mon mari.

— Oui, il est ici, c'est la chambre 27.

Je grimpai un escalier dont chaque marche craquait sous mes pas, une odeur de mauvais savon flottait dans l'atmosphère, une grande chambre ouverte livrait son désordre. Je crus m'évanouir lorsque ayanant frappé à la porte indiquée, la voix bien connue cria: « Entrez! »

Je tournai le bouton, mais ne pus faire un pas. Fernand s'était levé. Durant ces quelques mois il avait vieilli de plusieurs années. Immobilité, lui aussi, il gémya: — Toi! — Et avec une sorte de rage: — Va-t'en!

Cette colère, j'en devinais la cause. N'était-il pas humilié pour lui que j'aie le spectacle de sa déchéance, de sa misère.

— Pourquoi n'es-tu pas revenu? — Il rebomba sur sa chaise et cacha son visage dans ses mains.

Je dus parler longtemps pour le convaincre. Mais il avait une telle lassitude, connu tant de déboires, que son orgueil résistait plus difficilement à la douceur.

Quelques jours plus tard, il me rejoignit dans mon modeste logis. — J'ai continué à travailler et cela lui a donné le courage d'accepter un très modeste emploi qu'il avait jusque-là refusé. Aussi meurt-il un peu l'autre nous tenons de recommencer notre vie. Et j'ai confiance. A la force de tendresse, de patience, je finirai par le guérir.

PEUT-ETRE JUGEREZ-VOUS que j'ai manqué de dignité, que mon pardon fut trop facile? Que voulez-vous, je ne suis pas une héroïne de roman, mais une femme qui aime, une femme tout simplement.

L'histamine, cause de la leucémie

L'HISTAMINE, SUBSTANCE dans le sang que l'on considère comme la cause principale des allergies, provoque-t-elle également la leucémie?

Des chercheurs attachés au centre d'expérimentation atomique de l'Université de Californie à Los Angeles ont constaté et expérimenté pour vérifier cette "intuition".

Les études des Drs W. Valentine Pearce et John Lawrence montrent une augmentation de l'histamine du sang dans certaines formes de leucémie. L'histamine est concentrée dans les globules blancs sanguins et leucocytes dont l'augmentation accompagne fréquemment la leucémie.

Dans les cas où les leucocytes se rencontrent en surabondance dans le sang sans qu'il y ait leucémie, la proportion d'histamine de chaque globule est au-dessous de la normale.

Les nouvelles tablettes contre le rhume

UNE PERSONNE SUR CINQ environ est rendue malade par les tablettes anti-histaminiques contre le rhume, déclare le Dr Long, professeur de médecine préventive à l'Université John Hopkins.

Des troubles de l'appétit, une incapacité partielle de travail, la somnolence et les palpitations de cœur sont au nombre des symptômes provoqués par les antihistaminiques, ont constaté les docteurs qui les ont ordonnés contre le rhume des foies et autres allergies.

Dans certains cas, les remèdes antihistaminiques arrêtent les sécrétions nasales aussi bien dans le cas d'un rhume ordinaire que du rhume des foies.

LA MODE

Des robes pour le jardin



De gauche à droite: Robe en toile jaune pâle accompagnée d'un original boléro. Ceinture drapée grossière à pois blancs. (GEORGETTE RENAL). — Robe en toile vert-chartreuse ornée de bandes blanches. (GEORGETTE RENAL).

DE PLUS EN PLUS, LES femmes aiment elles-mêmes soigner au jardin les fleurs et, pourquoi pas? parfois, le potager. Rien n'apporte à celles qui ont une vie sédentaire et des préoccupations d'esprit, une meilleure diversion, et le corps y gagne de s'y assoupir en une gymnastique tout aussi rationnelle que celle qu'on peut faire dans un studio.

Bien entendu, il faut être à l'aise pour jardiner et la mode s'est emparée de ce nouveau moment de la vie des femmes. La robe de jardin sera avant tout pratique, mais on devra penser aussi qu'après le travail il y a le moment du repos et qu'il faut tout de même être assez élégante pour se plaire à soi-même — et plaire à ses amis.

La toile est la grande favorite de cette sorte de robes. On réalise maintenant des tissus infroissables qui laisseront à la robe ou à l'ensemble toute leur netteté même après une matinée de travail, même après un long séjour dans le feuillet de jardin. La percale, toutes les cretonnes imprimées, tous les Vichy seront les tissus types à choisir pour réaliser ces amusants vêtements.

La petite robe à la grand avantage de pouvoir être portée en dehors du jardin. Certains couturiers en font une chose précieuse en brodant sa toile de motifs de paille empruntés aux herbes champêtres. Le pissenlit, par exemple, exécuté en blanc et jaune quant à la fleur, en vert quant aux feuilles, vient mettre sa note amusante sur une toile d'un vert plus doux. Dans ce cas, on place une grande poche unique d'un côté, poche dont l'ouverture se dissimule dans une fronce ou un pli. Le haut de la robe dégage fréquemment les épaules et est maintenu grâce à deux épaulettes un peu larges. Bien entendu, un très court petit boléro accompagne dans ce cas la toilette qui peut facilement servir pour un thé à la campagne.

Il n'est plus question de porter des sabots au jardin et pourtant... Pour les lendemains de grosse pluie, dans les terrains imperméables, ils seraient bien précieux. Beaucoup de femmes dans ce cas choisissent leurs souliers de chasse ou de sport, mais fort heureusement les mauvais jours sont l'exception en été! Pour le soleil, on souhaiterait porter au jardin des souliers fort légers qui permettent de garder les jambes nues mais qui protègent cependant assez le pied pour que charbons, orties, toutes plantes piquantes ne puissent venir blesser la jardinière. La chaussure de raphia, bien enveloppante, la sandalette de toile montant haut sur le pied, et tranchant par sa nuance sur l'ensemble, le soulier à semelle de liège, autant de fantaisies pratiques qui conviendront parfaitement.

Mais il ne faut pas oublier de protéger, pendant ce long séjour au jardin, son front des rayons un peu trop vifs.

Capelines de raphia, surcot de toile, chapeaux chinois, paillassons de bottelles tressés en forme de grand chapeau et, dernier venu, ce parapluie en miniature dont les baleines elles-mêmes n'ont pas été oubliées, trouveront leur place amusante dans ces ensembles qui doivent rester pratiques mais que rien n'empêche, bien au contraire, de concevoir originaux et élégants.

Worcester, déclare que cet extrait n'a pas réussi à stimuler, comme on l'espérait, la production de sécrétions bienfaisantes dans les capsules surrénales, ces glandes minuscules mais efficaces qui se situent au sommet des reins.

Vingt-cinq patients à "double personnalité" ont été traités par lui, a déclaré le Dr Hoagland devant la Société Américaine pour l'Avancement des Sciences.

« Cinq d'entre eux, on a administré des doses massives, mais sans obtenir d'amélioration générale. L'un ressentit une impression de bien-être pendant un certain temps et un autre présenta une amélioration de la vue, mais par la suite cet optimisme se changea en dépression. On constate le même manque de réponse des adrénales à ce stimulant chez d'autres psychopathiques que les schizophrènes.

La santé détermine l'âge des dents

CE N'EST PAS LE NOMBRE DE vos années, mais votre santé qui détermine l'âge de vos dents.

Les dents de l'homme, contrairement à celle du cheval, n'indiquent pas l'âge parce que, s'il est prématurément sévère, sa dentition est également affectée. Inversement, s'il atteint à une verte et robuste vieillesse, il pourra conserver une excellente dentition.

Mais, comme l'âge détermine souvent la manière dont les tissus réagissent à des conditions défavorables, il devrait servir à décider si l'on doit donner à un patient un bridge fixe ou un dentier mobile.

Le bridge est surtout destiné aux patients entre 20 et 55 ans mais c'est particulièrement entre 20 et 30 ans que le besoin s'est fait sentir chez les hommes et entre 20 et 39 ans chez les femmes.

Valeur de l'A.C.T.H. mise en doute pour les cures mentales

L'A.C.T.H. — L'HORMONE MIRACULEUSE — semble perdre du terrain en ce qui concerne le traitement de la schizophrénie, cette terrible et déconcertante maladie mentale, rapporte le Dr Arthur J. Snider, dans le Chicago Daily News.

Le Dr. Hudson Hoagland de la Fondation de biologie expérimentale

Fermeture éclair

Il a fallu cent ans pour mettre au point le système qui ferme désormais nos robes

D'UN SEUL COUP, d'un seul... telle pourrait être la devise de cet objet quasi miraculeux qui n'est autre que la fermeture à glissière dite "fermeture éclair".

Miracle? oui; le mot n'est guère trop fort, bien qu'il s'applique à un petit dispositif d'apparence toute ordinaire et qui ne suscite plus la curiosité de qui ce soit. Vous vous en servez tous les matins sans y prendre garde. Et pourtant... il a fallu un siècle, oui, cent longues années pour imaginer, façonner et mettre au point ces deux séries de maillons équilibrés, posés sur deux rubans et tour à tour réunis et séparés par un curseur coulissant. Un petit objet si simple, semblé-t-il, puisqu'on peut en acheter au centimètre dans n'importe quelle boutique. Il suffisait d'y penser...

Eh bien, non, cela ne suffisait pas. Et la preuve en est que c'est en 1850 que l'Américain Howe avait eu l'idée de ce dispositif qui ne fut fabriqué industriellement — et plutôt mal que bien — qu'en 1913 pour la première fois. La difficulté consistait donc à fabriquer en série ce petit objet d'apparence inoffensive.

Un siècle de tâtonnements et d'échecs, pour que vous puissiez, Madame, fermer votre robe d'un seul tour de poignet; pour que vous puissiez, Monsieur, vous sangler hermétiquement dans votre blouson type G-1. Certes, on se sert des fermetures à glissière d'une façon courante depuis bientôt vingt ans. Mais l'époque glorieuse n'en a pas cessé depuis si longtemps, car qui d'entre nous n'a le souvenir d'avoir été irrémédiablement prisonnier d'un vêtement dont la fermeture s'obstinait à rester coincée?

CES PETITS DEBOIRES QUE nous avons connus, les inventeurs de la fermeture à glissière les ont vécus, mais en beaucoup plus grand. Car ils s'attaquaient là à un problème absolument nouveau, qui n'avait nullement intéressé les Anciens, puisque les Egyptiens s'étaient contentés d'attacher leurs vêtements à l'aide d'une épingle et que les Grecs se servaient d'une sorte d'agrafe assez simpliste, la fibule.

Trente-quatre ans après la première tentative de Howe, le Viennois Peduschka faisait breveter une fermeture pour pantalons qui n'eut aucun succès.

En 1890, ce fut un Allemand, Wolf, qui prit un brevet pour un dispositif assez ingénieux, formé de spirales métalliques. Mais après bien des recherches, il s'avéra impossible de le réaliser industriellement.

Encore trois ans... L'Américain Whitcomb L. Judson présente à l'Exposition de Chicago une fermeture d'un genre nouveau, composée d'une série de crochets fixés par côté à l'aide d'une sorte de curseur. Et c'est là que cet intéressant système attire l'attention du colonel Walker, jeune avocat de Meadville (Pennsylvanie). Ce fut une sorte de coup de foudre, car désormais le colonel Walker n'eut plus qu'une seule idée en tête: arriver à fabriquer en série cette fermeture... et d'y gagner une fortune.

MAIS LA ROUTE QUI MENE A la fortune était très longue... car il y a tout un monde entre le petit objet bricolé à la main et la production en masse qui exige des machines extrêmement précises. Durant vingt-quatre mois, Judson, au service du colonel Walker, s'acharna sur ses petits bouts de métal. Mais chaque réussite était aussitôt suivie d'un rude échec. Ce fut le système de fermeture se perfectionnant au fur et à mesure de ses recherches, aucune machine au monde ne se laissait persuader de fabriquer ce qu'on lui demandait.

Dix ans passèrent... dix années émaillées de faillites et d'éternels recommencements. De temps en temps, un espoir fulgurant galvanisait l'équipe, tel l'incident qui se produisit en 1904, date à laquelle

les ingénieurs du colonel Walker annoncèrent triomphalement qu'ils avaient réussi à mettre au point une machine à fabriquer des fermetures à glissière. Hélas! trois fois hélas! La machine en fabrication UNE, et lasse de cet effort, se refusa à en fabriquer une seconde.

La première réelle victoire fut remportée en 1913, grâce à un jeune ingénieur suédois, Gideon Sundback, qui perfectionnant le système mis au point en 1911 par l'inventeur Aronson, réalisa une fermeture à glissière perfectionnée et aussi une machine automatique pouvant la fabriquer.

Certes, ce n'était pas encore la fermeture que nous portons tous dans nos vêtements. A cette époque on courait un certain risque en adoptant la fermeture de Sundback, car, trop souvent, au moment où l'on s'y attendait le moins, le curseur glissait, ou encore les maillons d'acier cédaient... et l'on restait là, quelque peu pantoux.

C'est là la raison pour laquelle le colonel Walker, qui vieillissait lentement sous le signe de la fermeture à glissière, (payant son épier avec des actions de sa société pérorante et qui devait finalement apporter la fortune au commerçant confiant), eut tant de mal à persuader les fabricants de vêtements d'adopter son dispositif.

Ce n'est qu'après des années 1930 qu'un fabricant, à la recherche d'un nouveauté qui pourrait attirer une clientèle récalcitrante, eut l'idée de lancer la fermeture à glissière.

En quatre semaines, la longue lutte de Walker se trouva terminée et sa gloire enfin consacrée par le juge le plus sévère en matière de mode: la Haute Couture parisienne. C'est en effet Mme Schiaparelli qui, la première, adopta la fermeture à glissière pour ses robes universellement connues. La mode en est désormais demeurée.

Les chiffres sont éloquentes: la France utilise quinze centimètres de fermeture à glissière par habitant et par an... L'Amérique, plus gourmande, en utilise 1 m. 30 par habitant. Mais aussi ce sont les hommes qui, là-bas, les utilisent pour leurs pantalons, tandis qu'en France, ce sont les robes de femmes qui prennent les 2/3 de la consommation.

Depuis la dernière guerre, la fermeture à glissière a pris un essor tout particulier, puisqu'on la retrouve partout, aussi bien dans les uniformes militaires que dans les sacs de couchage, les enveloppes d'avions ou de canons, les bottes de cuir ou de caoutchouc, les valises, les sacs, etc...

Bientôt, on en mettra partout, partout. C'est si pratique, n'est-ce pas? Mais aussi, au siècle du progrès, comment ne se méfierait-on pas?... Attention, les bavards!... Si vous laissez par trop vos voisins ou votre famille par un incessant verbiage, le Dr Sundback qui est toujours au travail dans son atelier, inventera peut-être un nouveau genre de fermeture qui scellera vos lèvres et vous imposera silence... en un éclair.

Voici, Messieurs... ce qui les agace!

★ Pourquoi, tous, tant que vous êtes, mettez-vous vos pieds sur les fauteuils pour nouer vos lacets?

★ Pourquoi faut-il toujours que vous critiquez votre belle-famille?

★ Pourquoi vous mêlez-vous de ce qui ne vous regarde pas? Ce n'est pas votre affaire de vérifier si bébé a bien mangé toute sa soupe ou s'il va au "fin" apprendre à marcher. Mais quand il s'agit des études de l'aîné, il est vrai que vous n'êtes jamais là...



Gloria de Haven (Photo M.G.M.)

Détente



Agreable



La Voix de l'ORIENT

ADMINISTRATION REDACTION ET PUBLICITE: 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696, LE CAIRE

IMPRIMERIE: 16, Rue Guenena, Tél. 78629

Administrateur: D. CAZES

La victime était COUPABLE

Un assassinat est un drame qui exige au moins deux acteurs. La psychologie de l'assassin a été très souvent analysée mais ce qui prédispose un homme à jouer le rôle de victime est un sujet moins fréquemment discuté bien que peut-être plus passionnant.

Derek Walton, dont Ted Brackley régla le compte par une sombre soirée de décembre dans une rue nommée Boulter's Mews à Mayfair, semblait tout exprès créé et mis au monde pour figurer dans ce petit drame sordide. Ce jeune homme de forte carrure mesurant un mètre soixante-douze; il avait des cheveux noirs, des yeux noisettes, une moustache taillée en brosse et boitait légèrement.

Il était employé chez Mallard, propriétaire d'une petite mais florissante bijouterie à deux pas de Bond Street. Le soir de sa mort il avait dans sa poche un précieux paquet de diamants qu'il avait ordre de porter à Birmingham où ils seraient sertis.

Les diamants, bien entendu, fournissaient le mobile du crime; pourtant Walton ne serait pas mort exactement à cette heure et de cette façon s'il eût été obèse, s'il eût eu les yeux bleus, ou mesuré plus d'un mètre soixante-douze, car Brackley ne se laissait pas prendre au dépourvu.

Une autre circonstance de la vie de Walton avait finalement fait pencher vers la mort le plateau de la balance de son destin: sa passion pour les courses de lévriers; il y parlait gros et s'était endetté jusqu'au cou.

Brackley savait presque tout ce que l'on pouvait savoir sur Walton après avoir exercé sur lui une surveillance vigilante qui avait duré des mois.

Patientement, impitoyablement, il avait étudié sa victime sous tous les angles. Chaque particularité physique de Walton jusqu'au plus petit détail dans le geste, la démarche et l'accent avait été relevée avec un ferveur qu'un amoureux aurait pu lui envier.

PONCTUEL JUSQU'A LA MANIÈRE, Walton faisait un idéal sujet d'observation et ses allées et venues depuis longtemps Brackley les avait apprises par cœur. Brackley, par ailleurs, n'ignorait rien du garni qu'il habitait, des quartiers qu'il fréquentait, des bookmakers qu'il honorait de sa clientèle, de ses amours furtives et banales. Plus d'une fois il l'avait suivi à Birmingham où vivait ses parents, jusqu'à la porte de Walkinshaw, le joillier qui sertissait les pierres d'après les dessins exquis grâce auxquels le vieux Nicholas Mallard avait gagné sa renommée.

En réalité, songeait Brackley, caché dans l'ombre de Boulter's Mews, la seule chose qu'il ignorait de Walton était les pensées qu'il hébergeait son cerveau. Mais c'était là un détail absolument insignifiant. Le chasseur qui a déjà le doigt sur la détente s'intéresse-t-il aux sentiments du cerf en train de brouter?

Walton était en retard. Brackley jeta un regard rapide sur sa montre bracelet et fronga les sourcils. Dans dix minutes l'agent de police au cours de sa ronde passerait à l'extrémité de la rue.

Il décida qu'il pouvait patienter encore deux minutes. Passé ce délai, la marge de sécurité serait trop étroite et il devrait renoncer à l'entreprise pour ce soir-là. Plus tard une nouvelle occasion se présenterait sans doute et il pouvait se payer le luxe d'attendre, mais ce serait dommage car la mise en scène était idéale. Les magasins étaient fermés, commis et employés

Cyril Hare, l'auteur de cet ingénieux récit policier est un avocat d'Assises londonien très renommé. Il écrit pour se divertir des romans et nouvelles policières très goûtées par le public anglais. Quand vous aurez lu ce conte vous regretterez que Cyril Hare ne puisse consacrer plus de temps à la littérature policière.

de bureau avaient regagné en hâte leur foyer, les derniers échos de leurs pas s'étaient éteints; la rue des véhicules vers les plaisirs nocturnes du West End n'avait pas encore commencé. Une brume impalpable, trop légère pour porter le nom de brouillard, montait lentement de pavés humides. Pourquoi Walton n'arrivait-il pas?

TRENTE SECONDES AVANT l'achèvement des deux minutes, le



son si ardemment souhaité frappa les oreilles de Brackley. A cinquante mètres, dans Pentiman Street, il entendit claquer la porte de derrière de la bijouterie Mallard; un grincement de clef lui apprit que Walton, selon son habitude, fermait le magasin; il sortait le dernier.

Le silence qui suivit dura assez longtemps. Brackley se demanda déjà si sa victime ferait échouer ses plans en décidant de prendre Bond Street au lieu d'emprunter le raccourci de la rue; mais, à ce moment précis, les pas clopinants qu'il eût reconnus entre mille s'avancèrent vers lui.

Il se rendit compte, tout en se disant dans l'ombre d'une porte ouverte, que ces pas étaient plus rapides que de coutume. Il en fut contrarié. Il avait chronométré avec soin tous ses gestes et le succès ou l'échec tenait à quelques secondes.

Tout le scénario du drame, Brackley l'avait répété et réglé aussi minutieusement qu'un ballet, or voilà qu'à l'instant critique il lui fallait improviser; or pour lui improvisation était synonyme de risque. Il s'était donné un mal de chien pour éliminer tout risque et il s'irritait de ce contretemps.

Ses inquiétudes étaient superflues. Walton passa devant la porte et Brackley se glissa derrière lui.

Un regard rapide à droite et à gauche lui assura que la rue était déserte. Il fit deux pas silencieux accoués sur ceux de Walton. Puis la matraque à manche de caoutchouc s'abatit derrière l'oreille droite, juste à l'endroit prévu. Walton s'affaissa sans un gémissement. Le corps n'eut pas le temps de toucher le sol. Tout en frappant, Brackley s'était élané et de son bras gauche l'avait pris par la taille. Il le soutint ainsi, puis d'un puissant coup de reins le hissa sur son épaule et franchit le seuil de la porte qui lui avait servi d'abri.

L'AGRESSION N'AVAIT PAS duré plus de dix secondes. Rien n'avait troublé le silence si ce n'est le choc assourdi de la matraque et le faible bruit de la valise de Walton en tombant à terre. Cette valise et le chapeau côté à côté dans le ruisseau étaient les seuls témoins de ce drame rapide. Il ne fallut guère de temps à Brackley pour revenir les ramasser. La porte aux gonds bien huilés se referma sur lui. Boulter's Mews était aussi silencieux qu'une tombe, aussi vide qu'un cénotaphe.

A bout de souffle mais en possession de tout son sang-froid, Brackley se hâta de se mettre à l'ouvrage à la clarté d'une lampe de poche. Il se trouvait dans un petit garage dont il était le légitime locataire et il avait allongé le corps sur une couverture de voyage derrière une camionnette immatriculée à son nom.

Les quelques gouttes de sang qui avaient coulé de la blessure avaient été absorbées par la couverture. Rapidement, méthodiquement il fouilla les poches du mort.

Les diamants, ainsi qu'il l'avait prévu, enfermés dans une enveloppe scellée par des cachets de cire, étaient dans une poche intérieure. Un portefeuille de cuir marron contenait la carte d'identité de Walton, quelques billets de banque, des papiers personnels. Une agréable surprise attendait Brackley. Dans une poche, à côté d'un étui à cigaretttes sans valeur, était une épaisse liasse de billets d'une livre. Brackley ne prit pas le temps de les compter, mais évalua leur nombre à une centaine.

DANS L'OBSCURITE UN LARGÉ sourire découvrit ses dents. Ces deux dernières semaines, ses occupations ne lui avaient pas permis de suivre Walton aux courses de lé-

vriers. Evidemment la chance du parieur avait enfin tourné — fort à propos. Il fouilla les billets dans ses poches avec le reste du butin et examina le cadavre minutieusement des pieds à la tête.

Le spectacle qu'il avait devant les yeux mit le cœur à sa satisfaction. Walton, fidèle à ses habitudes, avait revêtu ce jour-là comme les autres sa tenue de travail. Brackley portait un costume en tous points semblable. Et si ses épaules n'étaient pas tout à fait aussi larges que celles de Walton, un savant rembourrage ne permettait pas de s'en apercevoir. Pieds nus, Brackley ne mesurait qu'un mètre soixante-dix, mais chaussé de souliers préparés tout exprès, il paraissait aussi grand que Walton. Une discrète application de teinture avait corrigé la légère différence de couleur des deux chevelures. Brackley caressa la moustache taillée en brosse qu'il laissait pousser depuis un mois et décida qu'on n'y verrait que du feu.

Seul un observateur particulièrement attentif aurait pu soupçonner que l'homme qui sortait de l'extrémité sud de Boulter's Mews, une petite valise à la main, n'était pas celui qui était entré par le nord à peine cinq minutes plus tôt.

LE MARCHAND DE JOURNAUX de Bond Street ne s'en douta pas. Machinalement il tendit le journal que Walton prenait chaque soir, machinalement il prononça la phrase banale dont il saluait chaque soir son client, et accepta sans commentaire la réponse que lui fut faite dans une excellente imitation de l'accent des Midlands qui caractérisait la voix de Walton.

Par un heureux hasard, un agent passait. Il se rappellerait l'incident si le marchand de journaux l'oubliait. La présence de Walton à Bond Street avait maintenant d'irréversibles témoins; restait à poser les jalons d'une piste qui conduirait la police à Birmingham.

Un taxi survint comme marée en carène. Brackley l'arrêta et d'une voix assez claironnante put atteindre les oreilles de l'agent ordonna au chauffeur de le conduire à la gare d'Euston. Par excès de zèle, il lui demanda s'il arriverait à temps pour le train de Birmingham à 6 heures 55 et il l'accueillit avec des transports de joie l'affirmation du chauffeur qu'il serait en avance.

Walton prenait toujours le train de 6 heures 55 quand il allait à Birmingham et il voyageait en première aux frais de son patron. Brackley en fit autant.

Par une affectation de nervosité et un pourboire trop généreux il trouva moyen de laisser une ineffaçable impression dans l'esprit du porteur qui, chargé de sa valise, l'escorta au train; celui-là non plus ne l'oublierait pas.

Walton dinait toujours au wagon-restaurant. Brackley hésita à pousser l'imitation aussi loin. Le restaurant était brillamment éclairé et quelques-uns des garçons pouvaient avoir une mémoire fidèle et des yeux perçants. Il décida néanmoins de courir le risque et n'eut pas lieu de s'en repentir.

Le serveur s'enquit s'il boirait de la bière Guinness comme de coutume et remarqua qu'il ne l'avait pas vu depuis longtemps; n'avait-il pas un peu maigri? Brackley acquiesça attentif à ne pas montrer ses dents un peu moins régulières que celles de Walton et but sa bière en faisant claquer ses lèvres à l'instar de son modèle.

IL QUITTA LE WAGON-RESTAURANT quelques instants avant l'arrivée du train à New Street et eut soin de botter un peu sans forcer le note.

En retournant dans son compartiment, il songeait avec la légitime fierté de l'artiste que sa tentative avait triomphalement réussi. Le reste était relativement simple et organisé avec le même soin méthodique.

A la gare de New Station, Walton disparaissait. Sa valise serait déposée à la consigne et sans doute serait découverte lorsqu'on remarquerait ici et terre pour retrouver son possesseur.

Par des petites rues écartées et peu fréquentées, selon un itinéraire établi d'avance, Brackley gagnerait la chambre meublée où l'attendait un autre costume et une autre identité.

Le lendemain à Londres, la camionnette où refroidissait le corps de Walton quitterait sans hâte Boulter's Mews en direction d'un garage dans le Kent; Walton trouverait sa dernière demeure dans une fosse déjà creusée et que re-

couvrirait une épaisse couche de béton. Rien ne permettrait d'établir un rapport entre ce voyage discret et la disparition d'un jeune homme que l'on avait vu pour la dernière fois à cent cinquante kilomètres au nord de Londres.

La piste s'achèverait à Birmingham et c'est là que les enquêtes commenceraient et prendraient fin. Les parents de Walton qui l'attendaient pour la nuit n'alerteraient pas tout de suite la police. C'est sans doute Walkinshaw qui pousserait le premier cri d'alarme en ne recevant pas les diamants annoncés.

Il serait amusant de suivre dans les journaux les diverses hypothèses suscitées par la disparition volontaire ou non de Walton. Lorsque l'état de ses finances serait révélé, la police aurait probablement le cynisme d'ajouter son nom à la liste des employés de confiance qui, criblés de dettes, cèdent à la tentation. Et tant qu'on rechercherait un Walton vivant, le cadavre de Walton reposerait en paix.

DEJA LES LUMIERES DE New Street se reflétaient sur les vitres du train; Brackley souleva en pensée les anneaux de la chaîne qu'il avait forgée. Seraient-ils assez solides? Le marchand de journaux, le chauffeur de taxi, le porteur, le serveur du Wagon-restaurant viendraient-ils faire leur déposition? Garderait-il son souvenir?

Tout témolagnage humain est sujet à caution et la chaîne pourrait se rompre. Cependant, à moins de proclamer qu'il s'appelait Walton il ne voyait pas ce qu'il pouvait faire de plus. Il regardait distraitemment la vieille dame qui partageait son compartiment quand une idée lui vint brusquement à l'esprit: il pouvait parachever son œuvre et assurer définitivement son succès.

La valise de la dame était dans le filet au-dessus de sa tête et la sienne — ou plutôt celle de Walton — se trouvait à côté. Il remarqua qu'elles se ressemblaient comme deux gouttes d'eau. C'était un article bon marché vendu dans un magasin d'Oxford Street. Il en avait acheté une toute pareille lumineuse en cas de besoin, mais il ne s'en était pas servi.

Saisissant la chance aux cheveux il se leva au moment où le train s'arrêtait, prit la valise de la vieille dame et descendit sur le quai.

Ses prévisions ne furent pas déjouées. Il n'avait pas parcouru la moitié du quai que le voyageuse le rejoignit, l'autre valise à la main: "Excusez-moi, cria-t-elle d'une voix aigüe, vous vous êtes trompé de valise. Vous avez pris la mienne."

Brackley eut un sourire indulgent. "C'est vous qui vous trompez, madame, répondit-il; c'est votre valise que vous tenez. Voyez comme elles se ressemblent."



— Mais j'en suis sûre, cria la vieille dame. Elle jouait le rôle superbement! comme si, elle l'avait appris par cœur...

"Je l'avais mise au-dessus de ma place et vous l'avez prise. C'est ma valise que vous avez. Je la reconnaîtrai entre mille."

Ainsi qu'il l'espérait, une silhouette en uniforme se dressa majestueusement devant eux. "Que se passe-t-il?" demanda l'agent.

La vieille dame reprit haleine, ouvrit la bouche pour parler, mais Brackley la devança. L'occasion était trop belle pour la perdre.

"Cette dame prétend que je lui ai volé sa valise, déclara-t-elle. C'est absolument faux. Je suis un homme respectable; mon nom est Walton et je suis employé chez Mallard, le bijoutier de Londres. J'ai ma carte d'identité sur moi, si vous voulez la voir..."

— Inutile, monsieur, inutile, protesta l'agent avec bonne humeur. Personne ne vous accuse de vol. — Bien sûr que non, intervint la dame. C'est une erreur; je me tue à le lui expliquer. Mais il faut qu'il me rende ma valise.

— Naturellement, madame, dit l'agent que l'intermède divertissait. "Voyons un peu". Il posa les deux valises côte à côte sur le quai. "Absolument pareilles. Pas d'étiquette, pas de nom! Quelle négligence! Voilà comment les bagages se perdent et ensuite on accuse la compagnie. Que dites-vous, Mr..."

— Walton, je m'appelle Walton. — Voyez-vous un inconvénient à ce que nous ouvrions une de ces valises? La question serait tout de suite réglée.

— Pas le moindre. — Et vous, madame? — Moi non plus. — Eh bien, allons-y!

Il prit la valise de Walton, la posa sur un banc et appuya sur le déclat. Le couvercle se souleva et les lampes de la gare, dans leur impitoyable clarté, révélèrent le contenu.

Elles firent étinceler les mille facettes de bijoux entassés pêle-mêle, et mirent en évidence l'horreur d'une matraque au manche de caoutchouc, tout enluché de sang et de cheveux de Nicholas Mallard qui gisait sous son comptoir de Pentiman Street où Walton l'avait laissé.

Revue de LA PRESSE

L'adversaire No. 1

L'Amérique continue à maintenir sa pression sur l'Egypte dans l'espoir de l'amener à renoncer à la sage attitude qu'elle a adoptée dans la guerre de Corée, mais l'Egypte continue à ne point s'en écarter d'un pouce, écrit le MISRI dans un éditorial, et il poursuit:

"Tout indique que l'Amérique considère l'Egypte parmi les nations arriérées et la classe parmi celles dont il n'y a rien à espérer. C'est pour cela qu'elle a monté la Grande Bretagne contre elle et s'est mise toujours dans le camp opposé à l'Egypte."

"Jamais l'Amérique n'a changé d'attitude, et jamais, ne sera-ce qu'à titre de courtoisie, elle n'a cessé de lui chercher « noise ». Bien plus, elle a tenu à rester un ennemi irréductible de toutes ses aspirations."

L'attitude intransigente adoptée par elle envers l'Egypte et envers ses aspirations a fait que celle-ci la considère aujourd'hui comme son adversaire No. 1 et il n'est pas une seule personne en Egypte pour accepter à donner cette appellation plutôt à l'Angleterre.

"L'Amérique a mérité d'être première car c'est elle qui l'a voulu et qu'elle s'en est attribuée le monopole. La « félonie » de l'Angleterre a voulu qu'il en soit ainsi, et pour les gens bien renseignés c'est toujours elle qui met l'Amérique face à tous les problèmes."

"L'Amérique prétend s'inspirer de la démocratie et de la situation occidentale et dans ses relations politiques avec le Moyen-Orient, elle prétend se dire le défenseur du monde libre contre le communisme. Elle prétend qu'on lui a imposé en grande partie cette mission et que c'est pour cela qu'elle veut que le monde entier mette ses mains sur ses épaules et, les yeux fermés et les oreilles oboucheées, marche sur ses traces."

La bataille continue!...

Sous ce titre, AKHER LAHZA écrit dans un entrefilet que la bataille au sujet des Trois Diets sénatoriaux se poursuit sans arrêt. La Revue poursuit:

"Tous ceux qui parlent d'armistice ou d'attendre que la situation internationale s'éclaircisse ou bien ils se trompent eux-mêmes ou bien ils cherchent à sortir le gouvernement de l'impasse où lui-même s'est fourvoyé."

"Il n'y a point dans la situation internationale quoi que ce soit qui doive nous faire oublier que la bataille engagée entre le Gouvernement et l'opposition est une bataille qui a trait à la liberté individuelle et à la liberté parlementaire et que tout pas en arrière signifie se déstabiliser de ces libertés, ou mieux encore signifie la mort de plus simples principes de la Constitution."

De plus comment nous demander d'oublier nos libertés pour faire face aux dangers qui menacent les libertés des peuples démocratiques? Comment demander à un peuple qui perd ses libertés, l'une derrière l'autre, de s'occuper des libertés d'autrui?

En admettant que la situation internationale est grosse de danger — et ceci est problématique jusqu'aujourd'hui — cela peut-il vouloir dire qu'il nous faut oublier notre Constitution jusqu'à ce que la situation s'éclaircisse, et que si elle s'éclaircit il nous faut à nouveau travailler à dégager la Constitution de ses cendres et à la remettre sur pied?

"C'est là une manœuvre grave. La bataille pour la liberté doit se poursuivre et se poursuivre furieusement jusqu'à parfaite consolidation des bases de la Constitution!"

Soyons francs avec les Etats-Unis!

Commentant l'attitude des Etats Unis envers les événements de Corée, le MISRI écrit qu'il est vraiment étrange que les Etats Unis s'insistent sur les défenseurs de la liberté, et qu'en même temps ils entendent exercer une hégémonie sur le monde entier. Il ajoute:

"Il est apparu clairement aujourd'hui qu'ils ont proclamé une guerre non officielle à la Corée avant que le Conseil de Sécurité ait rendu sa décision et qu'ils aient imposé cette guerre à leurs satellites. Une telle rapidité n'indique-t-elle pas qu'ils cherchent la guerre par tous les moyens et le plus vite possible pour des buts connus du monde entier."

"La meilleure preuve en est que dans la question de Palestine ils ont par tous moyens incité le Conseil de Sécurité à s'entretenir... Vint la guerre en Indonésie... vint ensuite la crise de Cachemire et ce fut la même chose et le Conseil de Sécurité s'en occupa! Mais pour la Corée il en fut autrement, et les Etats Unis ne demandèrent pas l'intervention du sudiste Conseil. M. Truman a pris sur lui de déclencher les hostilités sans même s'appuyer à une décision du Congrès."

"L'Egypte a donc tout droit d'hésiter à combattre la Corée du Nord qui est une amie du monde entier et avec qui elle n'a aucun désaccord, comme tel n'est pas le cas entre elle et les Puissances Occidentales."

"Les Etats Unis ont appuyé les Juifs contre nous et se sont tus sur le cas d'un million de réfugiés arabes... Ils nous ont « lâchés » au Conseil de Sécurité quand nous avons demandé l'évacuation et aussi bien eux que les Anglais n'ont point écouté la voix de leur conscience et délivré tout le Moyen Orient d'une telle calamité."

"Néanmoins cela ne veut pas dire que nous sommes les ennemis des Puissances occidentales et les partisans de Moscou, de la Chine communiste et des nordistes coréens, mais cela veut dire que nous sommes pacifistes, et qu'après deux guerres qui nous ont valu bien de sacrifices, nous voulons aujourd'hui vivre en paix."

Nahas pacha ne lit pas les journaux de l'opposition

Après avoir dit que S.E. Nahas pacha est le plus heureux des hommes car il est convaincu que tout va pour le mieux et que le peuple n'avait pas de quoi manger, mange actuellement des asperges et du caviar, la revue AKHER LAHZA écrit:

"Il est vrai que l'entourage de Nahas pacha est renseigné mais il n'est pas moins vrai que Son Excellence ne veut entendre que ce qui lui plaît! Ce qu'il aime lire c'est la colonne que les journaux wafdistes lui réservent. Quant aux journaux de l'opposition, « l'homme heureux » ne veut point se donner la peine de les lire."

"Un des ministres nous a affirmé que Nahas pacha n'a point lu un seul journal de l'opposition depuis son arrivée au pouvoir et qu'il se contente du résumé qu'on lui fait de ce qu'ils écrivent."

"Son Excellence a donné ordre à ses journaux d'attaquer l'opposition. Cela fut fait et ses journaux accusèrent les opposants de trahison et de crime. Ils ont écrit en outre que Fikri Abaza pacha est un fou qu'il faut envoyer à l'hôpital des maladies mentales."

"Les journaux gouvernementaux ont demandé au gouvernement de « boucler » les journaux de l'opposition et lui reprochent de « avoir pas mis en prison tous les opposants."

"On a rapporté que Nahas pacha se rendra à Londres et les journaux wafdistes d'applaudir! Ils écrivent que Londres est enchanté et que les meilleurs officiels ont fait allusion aux éminents services que Son Excellence a rendus à la Grande Bretagne. Mais les journaux de Londres ne cachèrent pas leur étonnement de la susdite visite de Londres."

"Bref, alors que l'ambassadeur britannique insistait auprès de feu Nokrachi pour se rendre à Londres, c'est aujourd'hui Nahas pacha qui y insiste!"

Autour de la construction d'usines d'armes légères

Commentant les débats qui ont eu lieu au Sénat sur la construction d'usines d'armes légères, le MISRI écrit que la campagne de Palestine en a démontré la nécessité, et il ajoute:

"Nous convenons que l'Egypte ne peut point marcher sur les traces des grandes puissances et fabriquer de l'artillerie lourde, son budget ne le lui permettant pas, mais il nous faut convenir qu'elle peut construire des usines d'armes légères."

"Il n'est point permis que l'Egypte reste une charge à autrui dans des questions sportives et si ceci est toléré, il ne saurait l'être dans les questions de la défense comme l'a prouvé la campagne de Palestine."

"Nous le disons bien que sachant que le Ministère a entrepris de construire ces usines, mais il nous plairait de le voir doubler ses efforts et ne point se montrer avare des dépenses que leur construction entraîne."

"Il est pour le moins glorieux pour le patriotisme du Ministère du peuple de réaliser un projet qui donne de la force à la Patrie. L'Egypte a assez perdu de temps et d'argent dans des démonstrations « creuses » qui ne représentent point sur des réalités tangibles."

"Les grandes puissances ne perdent pas une minute pour entreprendre tout ce qui augmenterait leur force, aussi bien si tel est le cas des grandes puissances qui entendent se classer premières, à plus forte raison ces initiatives devraient-elles être prises par les Etats qui sont loin d'être au premier rang."

"Pas de gloire pour une puissance sans une armée forte et prête à toute éventualité, et il est inutile d'avoir une armée si on ne lui procure pas des armes modernes... et ces armes doivent être fournies par des usines nationales construites sur le territoire national. C'est ainsi qu'il faut entreprendre le renforcement de notre armée!"

Advertisement for DIK au DDT LIQUIDE INFALLIBLE LA MOUCHE. Includes Arabic text and a logo of a fly.

Advertisement for International Air Charters and International Air Traffic. Includes a map showing routes to London, Rome, Cairo, Karachi, Bombay, and Ceylon.

COMMENTAIRES FINANCIERS

ON DIRAIT QUE NOS MARCHÉS ont été touchés par une baguette magique...

LES MONNAIES On a finalement saisi qu'une nouvelle conflagration mondiale aurait pour effet la dépréciation presque totale de la monnaie...

LA MINING ET L'OR L'or a haussé sur nos marchés. Notre valeur-or, la mining and prospecting company, a été recherchée...

LES VALEURS DE BANQUE Nos valeurs de banque ont été timidement et se suivront que de très loin le mouvement des industrielles...

TRANSPORTS Nos valeurs de transports ont été calmes et n'ont donné lieu qu'à de transactions fort limitées...

HOTELS Les valeurs d'hôtels ont manifesté quelque activité, activité bien pâle, par rapport au reste de la cote...

VALEURS FONCIERES Les valeurs foncières ont marqué quelque avance, bien peu perceptible comparativement aux autres...

IMMOBILIERES Dans les Immobilières, seule la Part Hélopolis, cheval de bataille de la spéculation à la journée et des autres...

INDUSTRIELLES Se sont les industrielles qui sont à l'honneur. D'importants achats ont été effectués en Copenhague...

oublier les attaches de la Cohaena avec la Compagnie du Gaz Lebon, qui détient le 51 pour cent des actions de la Cohaena...

LA NATIONALE DU PAPIER La Nationale du Papier s'était quelque peu appréciée vers la fin de la semaine passée, atteignant le cours de P.T. 303...

LA PLASTICS Des considérations analogues ont poussé la Plastics. Venant de P.T. 128 en fin de semaine, le premier

LA B.O.A.C. INAUGURE UN NOUVEAU SERVICE NEW-YORK-LONDRES SANS ESCALE

La B.O.A.C. a inauguré un nouveau service hebdomadaire direct de New-York à Londres, une distance de 3.400 miles...

VITTORIO DE SICA AU CINE-JARDIN KURSAAL

Le célèbre couple de l'écran italien, VITTORIO DE SICA-MARIA MERCADER, trouve dans cette fine comédie "NON SONO SUPERSTIZIOSO, MA..." l'occasion de nous distraire agréablement...

prix effectué au Caire est de P.T. 147 et nous voici à 203/196. Malheureusement un avis de vente au enchères d'un très gros paquet a provoqué un revirement sur ce titre qui revient à P.T. 184...

LA METAL INDUSTRIES La poussée de la National Métal Industries a de tout autres motifs. Cette société a repris le travail après l'arrêt suspendu. Elle a rallumé ses fourneaux. Le fer a haussé sur place et à l'étranger...

REACTION TECHNIQUE Dans l'ensemble ce pourcentage élevé de hausse sur ces trois valeurs, Papers, Plastics et Metal est assez élevé pour ne pas justifier une réaction. Il n'est pas dit qu'après une telle réaction "technique", ces titres ne reprennent pas en suivant la tendance générale des marchés...

LES FILATURES Les valeurs de filature ont suivi vers la fin de la semaine. La Filature Nationale a bondi de 14 livres et fraction à 15 livres et fraction, perdant cette dernière aux premières séances de la semaine. La Mirsa a continué à progresser jusqu'à 2130/60. Il y a maintenant plus de P.T. 630 d'écart entre les deux filatures...

ENGRAIS ET RAYONNE De même pour les Engrais Chimiques et la Rayonne, ces titres se sont trouvés recherchés, mais sur une moindre échelle que les précédents...

ABOU ZAABAL L'Abou Zaabal a quelque peu profité de la situation, mais nous croyons qu'elle a beaucoup à gagner...

COPPER WORKS ET DELTA TRADING D'importants achats ont été effectués en Copenhague...

TENDANCE GENERALE Il n'y a pas lieu de s'arrêter à la question de savoir si les événements de la Corée vont ou non entraîner une guerre mondiale...

de trouver une règle de vie si la politique intérieure cesse définitivement d'être une politique de clientèle, de centralisation et de combat. Pour faire correctement de l'économie, le Liban ne peut plus se dispenser d'élargir graduellement et considérablement l'équipe, réduite à si peu, des hommes qui le gouvernent autrement qu'en apparence...

Horoscopes

AMOUR. — Vous êtes né sous le signe du Capricorne ou trône Saturne. Vous êtes d'un caractère violent et autoritaire envers les faibles...

Je ne puis vous dire le caractère de la moiselle L. n'ayant pas sa date de naissance, mais elle ne pourra pas vous rendre heureux. Car elle ne vous aime pas, et vous avez besoin d'un grand amour pour remporter de grandes victoires...

Alors seulement vous serez aimé respecté et capable d'entreprendre de grands exploits car vous êtes fougueux et énergique mais il faut pour cela apaiser votre cœur calmer votre âme agitée. Vous rencontrez une autre L. ou S. Mais cette fois-ci elle sera votre lumière, et votre SAUVETRICE. Les années 1952 à 1972 s'annoncent merveilleuses. Ayez foi vous réussirez et serez très heureux et père de deux fils...

Vous partirez à l'âge de 50 ans. Vos parties faibles les genoux et le sang. Vos chiffres porte-bonheur 5, 10, 3. Vos couleurs le brun et le bleu. Croyez moi relevez votre moral soyez un homme ne vous laissez pas abattre car une grande joie vous attend. Vous ferez quelque chose de grand dans le futur et DIEU est avec vous. Si vous avez d'autres conseils écrivez moi.

Lettre de Beyrouth

"LA SYRIE EST UN PAYS CHAOTIQUE", disent les Libanais

VOICI LE MOMENT pour le Liban de mieux s'équiper par des travaux productifs et d'assurer l'avenir par un effort exceptionnel. Il sera facile de trouver une règle de vie si la politique intérieure cesse définitivement d'être une politique de clientèle, de centralisation et de combat. Pour faire correctement de l'économie, le Liban ne peut plus se dispenser d'élargir graduellement et considérablement l'équipe, réduite à si peu, des hommes qui le gouvernent autrement qu'en apparence...

LE MONDE ARABE de BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth

AMTUME A L'EGARD DE L'EGYPT

La décision du gouvernement du Liban prenant partie contre l'agression dans l'affaire coréenne, est approuvée à l'unanimité par tous les partis politiques; sauf bien entendu, par les membres du parti communiste dissout.

La presse libanaise a relevé les accusations portées à la légère contre le Liban et la Syrie par certains journaux d'Egypte qui ont passé la décision du Liban, de la Syrie et de l'Arabie Séoudite de trahison et qui ont brodé sur ce sujet les inepties qui ne manquent pas de faire du tort à l'Egypte seule.

L'attitude des pays arabes, disent-ils, a été nette, précise et franche: les syro-libanais ont demandé la convocation du comité politique arabe afin de décider une réponse commune: L'Egypte a cru devoir passer outre à cette demande et répondre par l'"abstention" en laissant entendre que dans cette politique elle a sauvegardé les intérêts de tous les Etats-Arabes. Sans vouloir entrer dans les détails pour démontrer l'erreur de cette politique en ce qui touche aux intérêts de la Syrie et du Liban, disons simplement que cette décision est contraire au dispositif du protocole de la Ligue Arabe. Certes, l'Egypte est libre de prendre la décision qui

LES DEVICES DES TOURISTES ET DES ESTIVEURS

Au cours de sa dernière réunion tenue en date du 20 juin dernier, le Conseil des Ministres a pris la décision suivante: "Contrairement aux règlements de l'article V du décret No 1532 du 5 avril 1948, les touristes et les estiveurs arrivant au Liban entre le 31 juin et le 31 octobre 1950 ne sont plus tenus de céder au contrôle général des changes, au taux officiel, les 10% des devises étrangères dont ils sont porteurs pour couvrir leurs frais de séjour, à condition de certifier que leur séjour au Liban est purement touristique par un certificat du haut-commissariat au Tourisme et à l'Estivage et que les fonds (chèques ou virements) ne dépassent pas deux cents livres égyptiennes, dinars ou sterling, ou 800 dollars par personne et par mois.

L'ACCORD DE COMPENSATION LIBANO-ITALIEN

L'accord de compensation libano-italien que la Chambre libanaise a ratifié porte sur des échanges d'une valeur globale de 2.250.000 dollars. La liste des exportations libanaises vers l'Italie comprend les produits suivants: œufs, céréales, légumes secs, pommes de terre, oléagineux, bananes, fruits secs, graines oléagineuses, tourteaux, huile d'olive, laine, os bruts, peaux brutes, objets d'art, etc.

Damas

ARDENT REQUISITOIRE CONTRE L'EGYPTE

Il est difficile de porter foi aux informations venant du Caire selon lesquelles, le département d'Etat, agissant par l'intermédiaire de son Ministre à Damas, a exercé une pression sur le gouvernement pour la faire changer d'avis sur l'affaire de "corée", écrit le journal "Barada".

Les journaux d'Egypte qui nous ont gratifiés de trahison jugent la situation à la légère. Certes la "neutralité" est une attitude tentante que l'opinion publique accueille avec faveur. L'homme de la rue ne comprend pas très bien en quoi une petite guerre civile à l'autre bout de l'Extrême-Orient, peut nous intéresser. Mais l'homme de la rue n'est pas un juge idéal en ce qui concerne la meilleure politique à adopter sur le plan international. Il appartient donc au gouvernement et à la Chambre de juger.

La neutralité à laquelle s'est arrêtée la décision de l'Egypte est une belle illusion avec laquelle il est dangereux de jouer, a estimé notre gouvernement. En cas de guerre mondiale, nous serions rapidement et proprement envahis, aussi légitime que nous paraissent notre désir de rester neutres. Il ne nous est pas possible d'échapper à nos responsabilités internationales.

Notre gouvernement et nos représentants ont compris que notre véritable dignité consiste à les assumer dès aujourd'hui. On aurait aimé à Damas, que, dans un geste de grand seigneur, Nahas pacha laisse tomber l'illustre manteau de la neutralité et jeter dans la balance le poids de l'Egypte en faveur des victimes de l'agression. Malheureusement, au lieu de cela, le Conseil des Ministres égyptiens, sans même consulter les autres Etats Arabes, a pris une décision "d'abstention" qui révèle plus de mauvaise humeur et d'amertume que de véritable sens politique.

Encore, si l'Egypte avait déclaré rester provisoirement en dehors du conflit avec les autres pays arabes, afin d'avoir les mains libres pour une éventuelle action médiatrice et pacificatrice, cela aurait eu quelque noblesse et, sans doute, quelque justification pour nous. Mais non, l'Egypte dit simplement:

J'ai envisagé l'intérêt supérieur des Etats Arabes en déclarant au monde: "Vous n'avez pas été chics avec nous quand vous en aviez l'occasion, et bien, maintenant, débrouillez-vous sans nous!"

Aujourd'hui que l'on s'étonne de cette attitude, certains journaux d'Egypte nous jettent l'anathème de la trahison... et l'on s'enfoncé encore plus profondément dans l'entêtement!!!

NEGOCIATIONS COMMERCIALES SYRO-SEOUIDIENNES

M. Nazem Koudsi, président du Conseil, ministre des Affaires Etrangères, a reçu vendredi dernier le cheikh Abdul Aziz Ben Zaid, ministre de l'Arabie Séoudite. A l'issue de l'entretien qui s'est prolongé pendant plus d'une heure, le président du Conseil a déclaré que la conversation a porté sur la question de l'emprunt séoudien et qu'il

CONFERENCE ECONOMIQUE SYRO-LIBANAISE

La conférence économique syro-libanaise s'est ouverte à Bloudane. La Syrie est représentée par MM. Hassan Djébara, ministre des Finances, Chaker El Assi, ministre de l'Economie et de l'Agriculture, Henri Raad, secrétaire général du ministère des Finances et Hussein Sawaf, secrétaire général du ministère de l'Economie. La délégation libanaise est composée de MM. Philippe Takla, ministre des Affaires Etrangères, Fouad Ammoun, secrétaire général du ministère des Affaires Etrangères, Mousa Mobarak, directeur du Conseil supérieur des douanes et André Tuani, directeur général du ministère des Finances.

Dans une déclaration à la presse, M. Chaker El Assi, a précisé que les conventions de Bloudane portent sur toutes les questions pendantes, mais plus particulièrement, sur le partage des recettes douanières de l'ancien régime des intérêts communs, les 44 millions bloqués par la Syrie, les transactions entre les deux pays sur la base du régime de séparation et, enfin, le rattachement du Liban en bié Syrien.

Baghdad

Noury Saïd pacha ancien premier ministre, accompagné de M. Dia Jaffar, ministre de l'Economie et de M. Nadeim El Pachachi, directeur du service des hydro-carbures, sont arrivés à Londres. La durée de leur séjour en Grande-Bretagne, fixé par le Conseil des Ministres, est d'un mois. On rappelle que le but du déplacement est de prendre contact avec les dirigeants de l'Irak Petroleum Co., concessionnaire de l'exploitation des pétroles irakiens, afin d'étudier à l'avance, le contrat liant la compagnie du raffinage du pétrole d'Irak serait envisagé.

L'IRAK N'A PAS ENCORE REPOUNDU A LA NOTE EGYPTIENNE

Le problème des relations aériennes entre l'Egypte et l'Irak n'a pas encore été résolu. M. Abdel Hamid El Khanokh, Chargé d'Affaires de la légation d'Irak au Caire, avait informé verbalement les autorités égyptiennes que l'Irak approuvait le point de vue égyptien relatif à la ligne Le Caire-Baghdad, en attendant l'arrivée de la délégation irakienne chargée de signer l'accord.

Téhéran

L'AIDE AMERICAINE A L'IRAN

M. Henry O. Gready, ambassadeur des Etats-Unis à Téhéran, a déclaré que les Etats-Unis mettent au point un programme de trois mois; tendant à renforcer l'économie iranienne. Ce programme, a ajouté M. Gready, comprendra notamment les concours des experts américains avec l'aide d'emprunts monétaires.

HOTEL LEROY

5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No. 27182 Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie Appartements et chambres avec salles de bains privées Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANCAISE REPUTEE Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRÉ MODERE Tél. 23690 (6 lignes) Adr. Télégr.: HOTEL LEROY

Bélier

21 mars au 19 avril Cette semaine attendez-vous à de brillants résultats sur des affaires en suspens. Bons aspects planétaires pour tout ce qui a trait (bureau maison sentiments). Méfiez-vous d'une intrigue. Des gens sous des apparences doucereuses veulent vous faire tomber dans un guet-apens. Chance de gain en loterie avec les numéros 37.845. Ne spéculiez pas en bourse, mais achetez des immeubles, beaucoup de profits et gains. Les demoiselles Bélier du 5ème décan (10 au 20 avril) seront demandées en mariage, pour un bonheur durable.

Taureau

20 avril au 19 mai Ne vous laissez pas embobiner sur certaines affaires. Tenez bon vos montrez et auez du succès. Grandes chances dans les voyages. Changements de résidence pour plusieurs. Que d'intrigues dans le foyer. Il vaut mieux de faire des concessions de part et d'autre. C'est Vénus en mauvais aspect qui vous rend le home malheureux. Une belle surprise jeudi. Une grande entreprise d'affaires qui vous rapportera gros. Tenez cette chance vérifiez le pour et le contre et vous aurez une belle victoire.

Gémeaux

20 mai au 20 juin Calmez-vous un peu lecteurs Gémeaux, combien d'entre vous perdent d'excellentes occasions par suite de sauts d'humeur. Pourquoi êtes vous violents. Raisonnez et vous verrez que tout vous sourit. Vous êtes une des maisons astrologique le plus favorisés mais vous leurrez votre destinée par votre caractère difficile. Sachez qu'une excellente surprise vous attend mercredi prochain. A chacun d'après son désir viendra une réalisation. Mercure vous protège. Soignez vos nerfs à fleur de peau. Excellents voyages.

Cancer

21 juin au 21 juillet D'heureux événements pour tous les Cancer cette semaine. Bons changements excellents résultats et guérisons soudaines. Ceux qui sont portés vers l'occultisme auront des

Les Astres Vous Prédissent par AZYADÉ BAYARD Du 13 au 19 Juillet inclus

intuitions très importantes. Receptions de lettres d'affaires, d'amour, d'engagements, toutes favorables et bonnes.

Les amoureux seront heureux, mais seulement les ménages de mauvaise volonté autour du fil à retordre. Si vous pourriez surmonter certaines peuprimandes au foyer la discorde pourra se terminer dans le plus grand accord. Ceux qui ont décidé un voyage peuvent l'entreprendre, cette semaine car si non cela pourra être impossible plus tard. Air de mer vous est favorable.

Lion

22 juillet au 22 août Une grande surprise pour les lecteurs Lion deux dimanche de suite. Un événement inattendu et magnifique pour vous tous presque.

De grandes décisions de mariage pour le mois d'Octobre prochain surtout ceux du 2ème décan (à août au 12). Gain de loterie, invitation pour villégiature. Grandes entreprises commerciales pour les hommes, du 30 juillet au 5 inclus.

Vierge

23 août au 22 septembre Soyez optimistes vous aurez gain de cause. Une grande rentrée d'argent entre lundi et jeudi. Voyage compromis, mais c'est tant mieux pour vous. Décision de changement de maison ou de ville. Chances de gain de loterie dont l'addition donne 9. Ceux qui composent ou écrivent doivent assidûment se mettre au travail, car cette semaine ils seront particulièrement inspirés. Les jeunes filles de la Vierge rencontreront leur âme sœur. Un grand nouveau pour tous. Solgnez l'abdomen.

Balance

23 septembre au 22 octobre Soyez persuadés lecteurs Balance que vous aurez la réalisation assurée d'une décision ou d'une entreprise décidée depuis janvier ou même depuis l'année dernière. Beaucoup de joie surtout le vendredi vers 9 h. du matin ou à 9 h. du soir. On vous parlera d'amour. Des mariages seront décidés. Une rentrée d'argent surprise. Ceux souffrant des reins trouveront un médicament excellent pour une guérison complète. Faites des achats vous serez contents. Une dose de rire pour les mélancoliques et vous verrez quelle merveilleuse semaine vous aurez. Exercez votre patience. Ceux possédant des billets de courses gagnent.

Scorpion

23 octobre au 21 novembre Les réalistes Scorpions seront satisfaits ces jours-ci ils auront une inspiration soudaine pour un plan merveilleux de réussite. Ils recevront une lettre peu attendue. Changement pour tous. Gains surprises. Même Saturne n'a pas une grande influence de retarder les événements. Des barrières seront franchies et une atmosphère de bonne humeur pour tous en général. Certains ménages seulement seront malheureux à cause, du mauvais caractère de l'un des deux conjoints. Faites un effort de patience votre vie sera illuminée. Beaucoup, de succès pour les jeunes.

Sagittaire

22 novembre au 21 décembre Soyez moins sportifs cette semaine. Risques de chutes dans les crevasses ou dans les exercices de gymnastiques en hauteur. Excellents changements en affaires, rentrées d'argent et réceptions

de sommes oubliées. Votre humeur sera excellente, et des nouvelles sensationnelles dans le foyer. Les maris Sagittaires seront gâtés de leur femmes et les femmes Sagittaires seront adorées par leur maris. Grand satisfaction de la part des enfants Sagittaires. Surveillez-vous, jeudi crainte de contrariété. Rappelez-vous de ce détail et vous éviterez une congestion cérébrale. Voyages excellents.

Capricorne

22 décembre au 20 janvier Bonnes affaires pour les Capricornes, réussites dans toute entreprise d'argent, changements d'associés et ce sera pour le mieux. Rencontre d'amis influents qui vous sortiront d'un embarras de papiers importants. Soyez plus tolérants. Une excellente nouvelle samedi prochain Plusieurs jeunes filles auront une grande satisfaction en amour.

Verseau

21 janvier au 19 février Gain de cause dans 3 affaires principales à partir de cette semaine. Découvertes d'une triple machination contre vous. Nouvelles amitiés. Reception de lettres fort satisfaisantes. Paix dans le foyer ce qui est rare. Voyage surprise (décision pour août). Vérifiez tous vos papiers vous constaterez des erreurs qui vous feront gagner des procès de l'argent inespéré. Gardez votre sang froid vendredi après-midi.

Poissons

20 février au 20 mars Grandes opportunités de voyages cette semaine. Merveilleux reconfort moral vers jeudi. Chance inespérée en amour. Résultats magnifiques dans les unions matrimoniales. Risques de pertes d'argent à n'importe quelle spéculation en bourse. Réception inattendue d'une lettre d'un document, ou d'un effet très important. Jeudi décision d'un changement de situation. Evitez les attitudes ceux qui ont la vie facile. Ceux du 1er décan doivent faire attention aux intrigues qui se machinent contre eux. Votre intuition saura vous éviter le mal. Tous les poissons qui pourront se marier cette semaine seront très heureux.

MEILLEURS VOEUX

A L'OCCASION DES FÊTES DE BAÏRAM



Voire choix est fait

Vous partez par

AIR FRANCE

LE SERVICE DE L'ELITE

QUI SEUL VOUS OFFRE DE JOUR COMME DE NUIT DES SERVICES DIRECTS SUR

PARIS

Retenez immédiatement vos places au 79915-45870 au Caire et au 23929 à Alexandrie et toute agence de voyage reconnue

UN RENDEZ-VOUS UNIQUE
FRAIS ET SANS MOUSTIQUES

DINEZ

LES JEUDIS ET SAMEDIS

à

L'ESCALE

HELIOPOLIS PALACE

CUISINE FINE — AMBIANCE SANS EGALE
avec **BOB AZZAM** et son orchestre

Entrée P.T. 13

FARES ELCHARK

Pur Thé de Ceylan

La boisson agréable par excellence

Empaqueté par

EGYPTIAN COMMERCIAL IMPORT & EXPORT Co.

A. Hemsj, Mamdouh El Gheriani & Co.

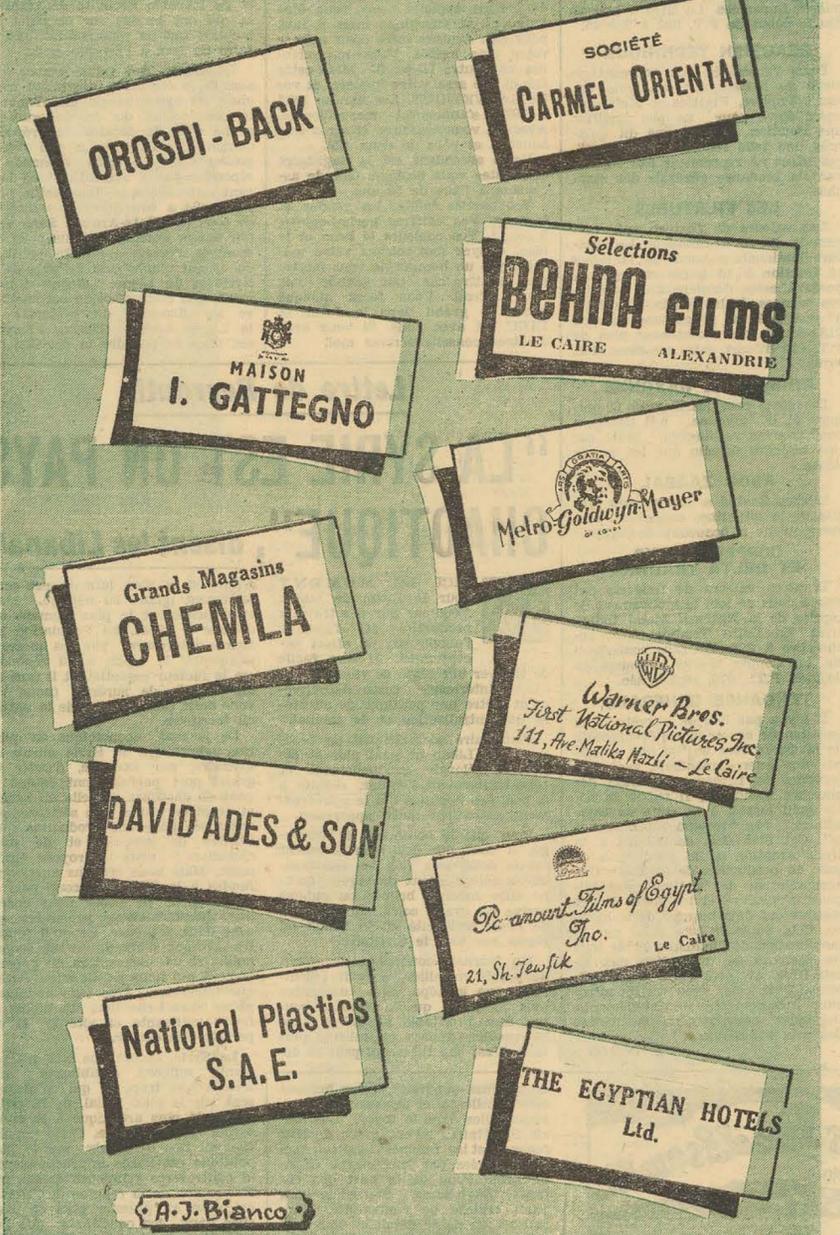
ALEXANDRIE 8, Rue Tewfik 8
Tél.: 28802 - 28592 - 20400
R.C.A. 26180

LE CAIRE 11 Rue Malika Farida
Tél.: 48749
R.C.C. 61448

AMEUBLEMENT DECORATION

MEUBLES MODERNES ET STYLE
TABLEAUX — BIBELOTS
ENTREPRISE D'ENDUITS ET DECORATION

J. ARGYROPOULOS — I. ATTIKIUZEL
17, Rue Doubreh, Imm. Comm. Hellénique, 1er Etage, No. 19
LE CAIRE



OROSSI-BACK

SOCIÉTÉ CARMEL ORIENTAL

Sélections **BEHNA FILMS**
LE CAIRE ALEXANDRIE

MAISON **I. GATTEGNO**

Grands Magasins **CHEMLA**

Metro Goldwyn Mayer

Warner Bros. First National Pictures, Inc.
111, Ave. Matika Nazli - Le Caire

DAVID ADES & SON

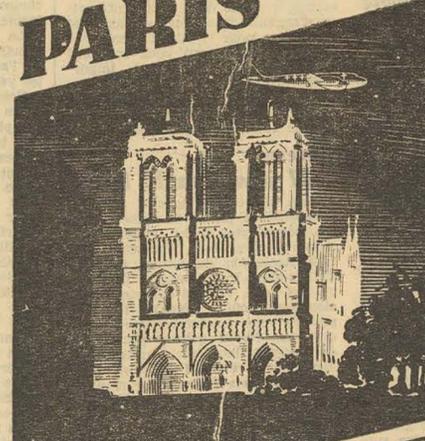
De amount Films of Egypt, Inc.
21, St. Tewfik Le Caire

National Plastics S.A.E.

THE EGYPTIAN HOTELS Ltd.

A-J. Bianco

PARIS



SAÏDE

L.E. 60 1/2

LA PLUS AVANTAGEUSE DES COMPAGNIES D'AVIATION
TOUS LES SAMEDIS A MINUIT
Par les Quadrimeurs S.M. 95

SERVICES AERIENS INTERNATIONAUX D'EGYPTE
27 RUE ABOUL KALER SAROUÏ PACHA - TEL 42446-80585 LE CAIRE

ACTUELLEMENT

CINEMA OPERA-FERIAL DU CAIRE
CINEMA d'ALEXANDRIE

Les films MOHAMED FAWZI présentent:

SABAH • Mohamed FAWZI

El Anissa Mama

Mademoiselle Maman

Sous titres Français sur le film même

avec SOLIMAN BEY NAGUIB • HAGHER HAMDÏ
ISMAIL YASSIN • ZEINAT SEDKY
KAMAL EL MASRI (Shartantah)

Mise en Scène: HELMI RAFLA - Prof de vue: BRUNO SALVI
Distribution: BEHNA FILMS

4 SEANCES PAR JOUR

(R.C. 58517)

A l'occasion du Petit Baïram

Ce sont qui aiment la douceur et le charme de l'Orient, vous en retrouverez le parfum et la saveur dans le choix le plus varié de confiseries orientales à la

Confiserie

EL NIL

Prop. AHMED ATTIA
35, Rue Kasr-el-Nil
LE CAIRE
Tél.: 51306
R.C.C. 17634

DESPINIS

Typewriter Co.

MACHINES A ECRIRE

PORTATIVES
ET DU TYPE
STANDARD

6, RUE BANQUE MISR
Tél. 53414 — R.C. 836
LE CAIRE

SUAVE

assouplit, lustre et embellit la chevelure

TRU-TONE-TINT

donne une teinte naturelle aux cheveux

CREME SHAMPOO

aide les cheveux fatigués à reprendre leur éclat normal

Ce sont des produits

Helène Curtis